
L'archéologie de la Macédoine : état des recherches et nouvelles perspectives

Archaeology of Macedonia: a state of the art and new perspectives

La arqueología de Macedonia : estado de la investigación y nuevas perspectivas

Die Archäologie Makedoniens : Forschungslage und neue Perspektiven

L'archeologia della Macedonia : stato degli studi e nuove prospettive

Hariclia Brécoulaki

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/125>

DOI : 10.4000/perspective.125

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 237-262

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Hariclia Brécoulaki, « L'archéologie de la Macédoine : état des recherches et nouvelles perspectives », *Perspective* [En ligne], 2 | 2012, mis en ligne le 30 juin 2014, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/125> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.125>

L'archéologie de la Macédoine : état des recherches et nouvelles perspectives

Hariclia Brécoulaki

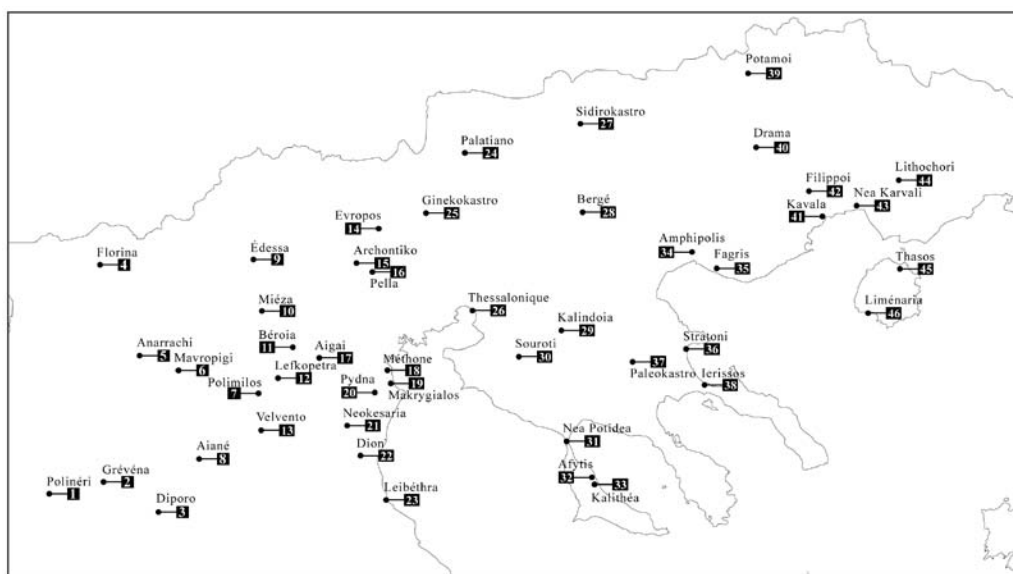
La recherche archéologique réalisée depuis trente-cinq ans sur la Macédoine antique a permis de retracer la longue histoire de l'espace grec septentrional, depuis la fin de l'âge du Bronze jusqu'à la conquête romaine en 168 avant J.-C. Dans ce large territoire, dont les nombreux sites archéologiques sont souvent identifiés à des villes historiques mentionnées dans les inscriptions et dans les sources écrites, ont été découverts de vastes nécropoles, des sanctuaires, des complexes urbains denses et des installations agraires. À partir de 1977, date à laquelle furent mises au jour les tombes royales à Aigai, ville appartenant à l'antique royaume des Téménides, l'histoire et la culture de la Macédoine ont suscité un regain d'intérêt et ont provoqué une série de débats qui n'a cessé d'être alimentée par la multiplication des fouilles et l'étude des objets découverts. La richesse extraordinaire des sépultures princières de la nécropole archaïque d'Archontiko, les nombreuses tombes et les vestiges urbains mis au jour dans la région de Pydna et d'Aiané, les nouvelles informations sur la première architecture du palais royal d'Aigai, ainsi que l'exploration systématique des nécropoles, du réseau urbain et du palais royal de Pella, qui a éclairé la physionomie de la capitale macédonienne, représentent des exemples remarquables de la recherche récente sur le « vieux royaume » macédonien.

Si la Macédoine antique et notamment la personnalité d'Alexandre le Grand fascinent toujours les savants et le grand public¹ – comme l'ont montré les grandes expositions organisées au cours des années 2000² – les découvertes de cette dernière décennie en Macédoine ont également ouvert de nouvelles pistes de recherche sur des périodes et des aspects de cette civilisation moins bien connus et explorés. Les époques mycénienne (XV^e-XII^e siècles avant J.-C.) et géométrique (X^e-VII^e siècles avant J.-C.), en particulier, sont mieux connues grâce à l'étude d'une trentaine de sites de la Haute Macédoine

Hariclia Brécoulaki est chercheur à l'Institut des recherches historiques (Fondation nationale de recherche scientifique), au département d'Antiquité grecque et romaine (KERA) à Athènes. Ses principaux axes de recherche concernent la peinture ancienne depuis la Préhistoire jusqu'à la période romaine, l'histoire de la couleur et des matériaux picturaux dans l'art grec, la culture matérielle et la création artistique en Macédoine durant les périodes classique et hellénistique.

(région de Kozani), où l'on a trouvé des céramiques caractéristiques dans les tombes à fosse de l'âge du Bronze récent, ainsi que l'extraordinaire groupe de fragments de vases de l'« hypogée » de Méthone, daté de la période géométrique, qui porte des inscriptions, des *dipinti* et des marques de fabrique. Ces découvertes reflètent d'une part l'homogénéité culturelle de l'âge du Bronze récent en Grèce et d'autre part l'activité précoce des échanges commerciaux et culturels de la Macédoine avec l'Égée et la Méditerranée orientale. Par ailleurs, elles contribuent de manière décisive à nos connaissances sur les dialectes macédoniens, et sur le développement de la *graphê* et des débuts de la littérature grecque.

La construction de nouveaux musées en Macédoine (à Aiané, Amphipolis, Véroia, Dion et Pella), le réaménagement de musées anciens à Thessalonique, la mise en valeur des sites archéologiques³ et la restauration d'une série de monuments d'importance majeure⁴ contribuent à valoriser le riche patrimoine macédonien et à le mettre à disposition du grand public et des chercheurs. La présentation annuelle de l'activité archéologique en Macédoine et en particulier des résultats des fouilles, publiés dans les actes du colloque *To αρχαιολογικό έργο στη Μακεδονία και στη Θράκη (AEMTh)*⁵, offre une issue immédiate aux découvertes récentes sur les différents sites macédoniens (GATZOLIS, 2012) ; depuis 2011, une bibliographie éclectique sur la Macédoine antique est accessible en ligne par *Oxford Bibliographies Online* (HATZOPOULOS, ANDRIANOU, 2011). En outre, des études de synthèse sur la Macédoine antique publiées régulièrement dans la série *Meletémata* du Centre d'antiquité grecque et romaine (KERA, Fondation nationale de la recherche)



1. Carte de la Macédoine avec l'indication des sites mentionnés dans le texte.

- | | | | | |
|---------------|-----------------|-------------------|-----------------|-----------------|
| 01. Polinéri | 11. Béroia | 21. Neokesaria | 31. Nea Potidea | 41. Kavala |
| 02. Grévéna | 12. Lefkopetra | 22. Dion | 32. Afytis | 42. Filippi |
| 03. Diporo | 13. Velvento | 23. Leibéthra | 33. Kalithéa | 43. Nea Karvali |
| 04. Florina | 14. Evropos | 24. Palatiano | 34. Amphipolis | 44. Lithochori |
| 05. Anarrachi | 15. Archontiko | 25. Ginekokastro | 35. Fagris | 45. Thasos |
| 06. Mavropigi | 16. Pella | 26. Thessalonique | 36. Stratoni | 46. Liménaria |
| 07. Polimilos | 17. Aigai | 27. Sidirokastró | 37. Paleokastro | |
| 08. Aiané | 18. Méthone | 28. Bergé | 38. Ierissos | |
| 09. Édessa | 19. Makrygialos | 29. Kalindoia | 39. Potamoi | |
| 10. Miéza | 20. Pydna | 30. Souroti | 40. Drama | |

occupent une place importante parmi les nombreuses monographies et ouvrages collectifs parus cette dernière décennie et qui traitent de sujets très variés : l'histoire, les institutions et la langue (HATZOPOULOS, 2001 ; MARI, 2002 ; KREMYDI-SICILIANOU, 2004 ; KREMYDI-LIAMBI, 2005 ; FOURNIER, HAMON, 2006 ; GUIMIER-SORBETS, HATZOPOULOS, MORIZOT, 2006 ; NIGDELIS, 2006 ; TIVERIOS, 2008 ; GRAMMENOS, 2011) ; la géographie historique (HATZOPOULOS, 2006 ; SOUERE, 2012) ; les cultes, les rites et les croyances (HATZINIKOLAOU, 2011) ; l'architecture funéraire et publique (GUIMIER-SORBETS, HATZOPOULOS, MORIZOT, 2006 ; KYRIAKOU, 2006 ; KALAITZI, 2007 ; MARC, 2012a, 2012b) ; l'artisanat (TZANAVARI, 2002 ; BARR-SHARRAR, 2008 ; ANDRIANOU, 2009 ; ZIMI, 2011) ; les arts (ADAM-VÉLÉNI, 2010 ; COHEN, 2010), et en particulier la peinture (BRÉCOULAKI, 2006 ; IGNATIADOU, 2010 ; SAATSOGLOU-PALIADELI, 2004 ; TSIMBIDOU-AVLONITI, 2005) et la sculpture (DESPINIS, STEFANIDOU-TIVERIOU, VOUTIRAS, 2003, 2011). Nous signalons enfin la publication de la céramique du grand tumulus d'Aigai par Stella Drougou (DROUGOU, 2005), le nouveau guide du musée d'Aigai par Angeliki Kottaridi (KOTTARIDI, 2011a) et les deux *Companions* sur la Macédoine antique (LANE FOX, 2011 ; ROISMAN, WORTHINGTON, 2010).

Dans le présent article sera abordée la recherche archéologique réalisée depuis 2000 sur la Macédoine historique – comprise entre le Nestos à l'est, la chaîne du Pinde à l'ouest et le mont Olympe au sud – avec un état critique de la bibliographie couvrant la période comprise entre l'âge du Bronze récent et la conquête romaine, et divisée en aires géographiques qui correspondent aux trois régions administratives grecques suivantes (fig. 1) : la Macédoine occidentale (nomes de Florina, Grévéna, Kastoria et Kozani), la Macédoine centrale (nomes de Chalcidique, Émathie, Kilkis, Pella, Piérie, Serrès et Thessalonique) et la Macédoine orientale (nomes de Drama et Kavala).

La Macédoine occidentale

L'activité archéologique des dernières années a révélé un grand nombre de sites archéologiques, surtout dans les circonscriptions de Kozani et de Grévéna, et plus particulièrement dans les régions de Polimilos, de Mavropigi et sur le cours moyen de l'Haliakmon. Au sein de ces circonscriptions, des fouilles ont été menées dans des sites déjà connus et explorés plus ou moins systématiquement, comme ceux d'Anarrachi ou de Kastri à Polineri et à Aiané, ce qui fait de cette région une des mieux explorées du territoire de la Macédoine antique.

Les vallées et les plaines autour de l'Haliakmon, le plus long fleuve du territoire grec, ont vu naître une multitude de sites à l'âge du Bronze, dont plusieurs se sont transformés par la suite en des villes importantes (KARAMITROU-MENTESIDI, 2004a). En effet, le programme de sauvetage mené durant la dernière décennie a révélé plus d'une trentaine de sites le long du cours moyen de l'Haliakmon, d'Aiané à Velvento (KARAMITROU-MENTESIDI, 2010a, 2010b, 2010c), dont certains, comme Loggas à Élati, Ktio à Diporo et Mavropigi, ont conservé des vestiges d'habitation datant de l'époque préhistorique à l'époque hellénistique (KARAMITROU-MENTESIDI, 2006a, 2009b ; KARAMITROU-MENTESIDI, THEODOROU, 2009b). Grâce à ces nouvelles découvertes et aux travaux de Georgia Karamitrou-Mentesidi qui portent sur une aire géographique et chronologique assez étendue, la physionomie historique de la Haute Macédoine a pu être reconstituée de manière plus complète (KARAMITROU-MENTESIDI, 2008a, 2008b).

2. Tombe à ciste, Agios Konstandinos, sépulture mycénienne aux coupes de « type mycénien » à pied haut, âge du Bronze récent [KARAMITROU-MENTESIDI, THEODOROU, 2009a, p. 114, fig. 5.3].



Présence mycénienne

Un des aspects les plus intéressants de la recherche actuelle en Macédoine occidentale est la confirmation des influences et de la présence mycénienne par la mise au jour d'objets et de céramique caractéristique – cette dernière s'étant développée parallèlement à l'émergence et à la diffusion de la céramique locale à décor mat (KARAMITROU-MENTESIDI, 2003, 2011). Dans l'ensemble de la circonscription de Kozani, des objets mycéniens ont en effet été identifiés sur vingt-huit

sites, aussi bien en contexte domestique que dans des tombes. Sur le site de Leivadia à Aiané, des tombes à fosse situées dans le cimetière provenant de l'âge du Bronze récent, explorées lors de fouilles systématiques menées de 2003 à 2010 par Karamitrou-Mentesidi, ont confirmé l'existence des établissements mycéniens, notamment dans le cours moyen de l'Haliakmon (KARAMITROU-MENTESIDI, 2000, 2009a). Signalons parmi les témoignages de cette présence mycénienne l'embouchure d'un *pithos* comportant une inscription en linéaire et une idole mycénienne d'Aiané ; deux coupes de type mycénien à pied haut (dite « Coupe de Nestor ») trouvées récemment à l'intérieur d'une tombe à ciste recouverte de dalles en pierre sur le site d'Agios Konstandinos à Dimitra (KARAMITROU-MENTESIDI, THEODOROU, 2009a ; fig. 2) ; des fragments de céramique mycénienne trouvés au nord du site de Polimilos (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009a) ; et une épée mycénienne en bronze déposée au musée d'Aiané provenant, selon toute vraisemblance, d'une tombe d'Élati dans la région de Kozani, et qui serait comparable aux épées mycéniennes déjà trouvées à Aiané et dans la région de Grévéna (KARAMITROU-MENTESIDI, 2006a, 2011). D'après Karamitrou-Mentesidi, la céramique faite à la main, dite macédonienne à décor mat ou dorique, que l'on trouve souvent avec des objets mycéniens, est probablement issue de la céramique mésohelladique de Grèce méridionale des XIX-XVI^e siècles avant J.-C. Elle semble provenir d'un atelier d'Aiané, centre de production majeur dont les œuvres ont été identifiées dans de nombreuses régions en Haute Macédoine (KARAMITROU-MENTESIDI, 2008a, 2011), comme le suggèrent les fouilles récentes des sites de Gefira à Panagia, de Kriopigado à Voion et de Vrysi à Pontokomi (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009a, 2009b ; KARAMITROU-MENTESIDI, LOKANA, 2009).

Aiané archaïque et classique

Dans l'Aiané archaïque, une partie de la nécropole du VI^e siècle avant J.-C. a systématiquement été fouillée et des édifices funéraires de la première moitié du V^e siècle avant J.-C. ont été découverts. À Leivadia, à sept cents mètres au nord de l'ancienne ville qui s'étend sur la colline de Megali Rachi, connue pour ses cimetières archaïques et classiques, des vestiges architecturaux importants, comme les tambours des colonnes doriques, attestent l'existence de tombes à caractère monumental. La somptuosité de la nécropole est à l'image de la croissances d'Aiané, capitale du royaume d'Elimiotide (KARAMITROU-MENTESIDI, 2008b, 2009c). Parmi les trouvailles récentes les plus intéressantes, on peut citer la statuette en terre cuite d'une femme enceinte ; l'anse à décor plastique d'une hydrie en bronze datée de la seconde moitié du VI^e siècle avant J.-C. ; et la main d'un kouros en marbre de petite dimension qui enrichit la collection sculpturale d'Aiané et témoigne de la présence de ce type de statuaire.

Notons enfin le groupe d'une centaine de phiales à libations en bronze percées d'un trou, et une stèle funéraire portant l'inscription « Klétagori » (ΚΛΕΤΑΓΟΡΗ), nom attesté pour la première fois en Haute Macédoine (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009c, 2010c).

Les fouilles dans le secteur des bâtiments publics d'Aiané – où ont été découverts trois grands édifices à un étage flanqués de portiques, ainsi que des maisons au riche mobilier (KARAMITROU-MENTESIDI, 2008a, 2008b) – ont apporté des éléments nouveaux sur la phase classique des bâtiments de la terrasse médiane (*Stoiko Ktirio*), identifiée comme l'agora (KARAMITROU-MENTESIDI, 2010c) et dont l'occupation fut ininterrompue du V^e siècle avant J.-C. à la basse époque hellénistique. Les bâtiments publics et privés découverts jusqu'à présent reflètent l'existence d'une cité organisée dès la fin de l'époque archaïque et à l'époque classique, munie de ses propres ateliers de céramique, de métallurgie, de coroplastie et de sculpture, et bénéficiant de relations culturelles et commerciales directes avec le reste du monde grec. La mise au jour des sépultures archaïques et classiques au grand cimetière du site de Keramario à Paliouria apporte, en outre, un contre-témoignage important aux hypothèses d'isolement culturel et social de cette région à ces époques. D'autres trouvailles révélées sur les sites de Ktio et de Panagia à Diporo – notamment de la céramique locale et importée de l'Attique et de Corinthe de la fin du VI^e et de la première moitié du V^e siècle avant J.-C. – suggèrent l'activité d'ateliers de poterie locaux à l'époque archaïque ainsi que l'existence de réseaux de potiers dans la région de Grévéna (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009b, 2010c).

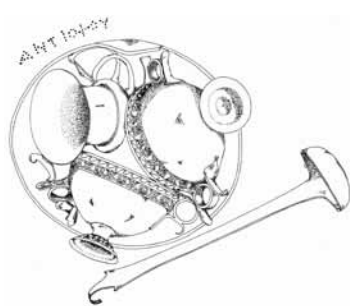
Périodes classique et hellénistique : la culture matérielle en Haute Macédoine

Un grand nombre des sites explorés au cours de ces dernières années en Haute Macédoine préserve des vestiges de la basse période classique et de la période hellénistique, aussi bien dans les nécropoles que dans les espaces urbains et ruraux. Les recherches menées par Karamitrou-Mentesidi dans la nécropole royale et le cimetière est d'Aiané ont sensiblement augmenté le corpus déjà connu des tombes hellénistiques et ont apporté de nouveaux éléments sur le style particulier de l'atelier de céramique d'Aiané actif entre le IV^e et le I^{er} siècle avant J.-C. (KARAMITROU-MENTESIDI, 2004b, 2006b, 2007b, 2009c).

De nombreuses sépultures hellénistiques, datées entre le IV^e et le II^e siècle avant J.-C., ont également été mises au jour dans de nouveaux sites à Kozani et à Grévéna. Des objets d'usage quotidien ou de luxe (vases en céramique, vaisselle en bronze, boucles d'oreilles en or, monnaies de l'époque de Cassandre, de Démétrios Poliorcète et d'Antigone Gonatas) accompagnaient les défunts des cimetières de Mavropigi et de la colline d'Ai-Markos à Kozani, fouillés dans les années 2008-2009 ; ces derniers dépendaient en effet de l'habitat hellénistique de la colline de Kastro d'où proviennent des fragments de stèles inscrites, déposées à l'origine au sanctuaire d'Apollon situé au sommet de la colline. Dans une des tombes d'Ai-Markos, la déposition de *phalara* (ornements pour le harnais) et d'une bride de cheval révèle les activités équestres des habitants de ces régions montagneuses jusqu'alors inconnues. Des sépultures du IV^e et III^e siècle avant J.-C. ont été également repérées dans le cimetière du site de Mikro Livadi à Mavropigi. Parmi les offrandes, une monnaie en argent de Thèbes (426-395 avant J.-C.) et une d'Argos d'Amphilochie (milieu du IV^e siècle avant J.-C.), témoignages des liens entre l'Éordée et la Grèce méridionale, nous permettent de retracer l'étendue des relations et des échanges intra-grecs.

Les recherches récentes dans la région de l'antique Éordée, et plus particulièrement sur le site de Kouri à Anarrachi, ont conduit à la découverte d'un ensemble de vases à boire en argent du dernier quart du IV^e siècle avant J.-C., composé d'un canthare, d'une louche

3. Ensemble de vases à boire en argent, Anarrachi, dernier quart du IV^e siècle avant J.-C [KARAMITROU-MENTESIDI, 2009d, p. 283, dessin 1].



et d'une phiale, contenant quatre vases de plus petites dimensions, un autre canthare et trois *skyphoi* à anses et pied, décorés en bas-relief doré de palmettes, de fleurs de lotus et de rinceaux. L'ensemble de ces vases a été trouvé dans la couche de destruction d'un habitat hellénistique composée essentiellement de pierres et de fragments de *pithoi*. Le nom du propriétaire « Antiochou » (ANTIOXOY) est inscrit en pointillé au-dessous du bord du canthare, placé à l'intérieur de la phiale (fig. 3). Ce groupe de vases

en argent se distingue par ses formes peu communes, par la finesse de sa technique de dorure et par l'inscription au nom du propriétaire. D'après Karamitrou-Mentesidi, il est probable que ces vases soient le produit d'un atelier local, postulat que conforte le grand nombre de vases métalliques, majoritairement en bronze, mis au jour dans ces régions, ainsi que l'activité des ateliers de métallurgie, de coroplastie et de céramique (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009d).

Dans la centaine de tombes fouillées du grand cimetière du site de Keramario à Paliourias, dont le mobilier est similaire à celui des nécropoles d'Aiané (vases de fabrication locale, armes métalliques, bijoux, vases de bronze) et où les mêmes rites sont attestés, notons la présence d'un canthare à lèvre coulée (provenant de la tombe 33) qui est le premier vase en métal découvert dans les régions de Grévena et Kozani. Ce type du IV^e siècle avant J.-C, a été trouvé par ailleurs dans le sud-ouest de la Grèce, en Épire, en Italie, en Macédoine (Dervéni, Pydna) et en Thrace (KARAMITROU-MENTESIDI, 2006a). Les fouilles récentes viennent enrichir le corpus général de la vaisselle métallique attribuée à des ateliers corinthiens, mais la multiplication des témoignages et les traces de la présence d'ateliers locaux de toreutique en Macédoine semblent corroborer l'hypothèse d'une production locale.

L'existence de réseaux de production suggérée par ces objets est également étayée par des vestiges d'habitations d'époques hellénistique et romaine également repérés par Karamitrou-Mentesidi. Sur les sites de Gefira et Vromoneria à Panagia et dans le secteur nord de Polimilos, les fouilles ont révélé le réseau urbain organisé de ce qui a été identifié comme la ville antique d'Évia ainsi que son existence aux époques hellénistique et romaine, avec des habitations, des réseaux d'adduction d'eau, des murs, des espaces de culte domestiques renfermant plusieurs types d'objets (*perriranthérion*, stèles avec Zeus Hypsistos, Athéna et cavalier), des ateliers de métallurgie, de coroplastie, de céramique et de taille de pierre, et des tombes hellénistiques. À l'intérieur d'un des ateliers de potier est préservé un four aux dimensions monumentales, qui témoigne d'une remarquable technologie antique (KARAMITROU-MENTESIDI, 2006c). Sur les sites de Ktio et de Panagia à Diporo et d'Agios Konstandinos à Dimitra, les fouilles ont livré des vestiges d'habitation et des constructions de l'époque hellénistique avec des ateliers de potiers, selon toute vraisemblance des établissements ruraux saisonniers (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009b). À Agios Konstandinos, un établissement rural de 750 mètres carrés, bien organisé, composé de onze chambres enduites de mortier et d'espaces annexes, a également été découvert (KARAMITROU-MENTESIDI, THEODOROU, 2009a). Les fouilles récentes sur le site de Kastri à Polineri, dans le nome de Grévena, ont mis au jour les vestiges d'une citadelle organisée et fortifiée qui se déploie au centre de la région de Tymphée (KALLINI, 2004). Un grand nombre de constructions y a été repéré : des bâtiments en pierre, un temple, un portique et des vestiges appartenant à d'autres structures (DROUGOU, KALLINI, 2000, 2001 ; DROUGOU, 2007).

Le complexe de l'acropole y aurait existé à partir de 300 avant J.-C. et jusqu'à la conquête romaine (DROUGOU, KALLINI, TRAKATELLI, 2009a, 2009b). Les études sur cette partie de la Macédoine, envisageables en particulier grâce aux fouilles menées par Karamitrou-Mentesidi et son équipe, portent ainsi sur des vestiges de la culture matérielle, révélateurs de réseaux d'échanges intra-grecs complexes et de technologies sophistiquées.

La Macédoine centrale

De nombreuses fouilles ont été entreprises cette dernière décennie dans de nouveaux établissements en Macédoine centrale (sites de Kastro à Neokaissareia et Moschohori de Piérie, Angélochori d'Émathie, Asomata et Tzamala au mont Bermion, Hérakleion, au pied de l'Olympe), tandis que des recherches systématiques se sont également poursuivies sur des sites déjà bien connus. En Piérie, les fouilles de l'antique Méthone ont considérablement renouvelé notre regard sur cette plus ancienne ville fondée pendant la deuxième colonisation grecque en l'Égée septentrionale, notamment par la découverte des premiers vestiges des bâtiments de l'époque archaïque en Basse Macédoine. Dans la région de Pella, la présence d'une aristocratie guerrière particulièrement opulente a été éclairée par l'exploration systématique de la nécropole occidentale d'Archontiko, qui a mis en lumière un grand nombre de sépultures archaïques. Dans le cœur du « vieux royaume » macédonien, en Émathie, les grands travaux de restauration et d'anastylose du palais royal d'Aigai ont permis de redécouvrir ce monument impressionnant. Dans la région de Thessalonique, les fouilles dans l'ancienne ville de Kalindioa ont révélé un des plus anciens et des plus monumentaux *Sebasteia* (temples du culte impérial) connus de l'Empire, accompagné d'un ensemble de sculptures d'un très haut niveau artistique, qui reflète la situation florissante de cette région à l'époque impériale.

Habitat et vestiges funéraires à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer

Bien que les données restent encore fragmentaires, l'organisation de l'habitat a davantage été éclairée par les nouvelles recherches, notamment celles de Liana Stefani, sur la période de l'âge du Bronze dans des établissements et des nécropoles situés près du littoral du golfe Thermaïque, aussi bien qu'à des altitudes plus élevées sur le mont Bermion (STEFANI, 2002, 2003). Dans la région de Piérie, à l'ouest de Katérini, les fouilles récentes du site Kastro à Neokaissareia ont conduit à la découverte d'une habitation qui existait de l'âge du Bronze à l'époque hellénistique, et qui comble ainsi les lacunes de la recherche archéologique dans cette zone de la basse Macédoine. À peu de distance vers l'ouest de Kastro, à Moschohori, une tombe à fosse de l'âge du Bronze récent a été trouvée, reflétant les mêmes rites funéraires locaux que ceux constatés dans le reste de la Macédoine (GIAMATZIDIS, JUNG, 2008). À Angélochori d'Émathie furent également trouvés des vestiges de maisons rectangulaires en briques crues avec ossature de bois enduite d'argile, dotées en leur centre d'espaces à ciel ouvert et de nombreux entrepôts (STEFANI, 2000, 2003, 2007). D'autres fouilles récentes dans des sites déjà connus, comme Archontiko (PAPANTHIMOU-PAPEFTHIMIOU *et al.*, 2002 ; PAPANTHIMOU-PAPEFTHIMIOU, PILALI-PAPASTERIOU, 2003), Anchialos (TIVERIOS, 2009b) et Palatiano (ANAGNOSTOPOULOU-POLICHRONI, 2001), ont également mis au jour des bâtiments juxtaposés en briques crues, souvent regroupés en îlots. Les fouilles systématiques des dernières années dans la Toumba de Thessalonique (ANDREOU, 2009, 2010) ont précisé les connaissances sur les activités et les formes de l'habitat de la fin de l'âge du Bronze récent grâce à la découverte de deux nouveaux bâtiments (B et E).

L'étude par Stelios Andreou et son équipe de l'organisation et des utilisations de l'espace de l'habitat a montré l'absence de changements notables pendant les XII^e et XI^e siècles avant J.-C. Dans l'espace 2B, les multiples restaurations de pavements en reflètent un usage extensif (ANDREOU, EFKLEIDOU, 2007, 2008). Sur le pavement de l'helladique récent IIIC (XII^e-XI^e siècle avant J.-C.), une grande quantité de restes de coquillages de la famille *murex trunculus* permet de penser que cet espace était un lieu de production de la pourpre (VEROPOULIDOU, ANDREOU, KOTSAKIS, 2008). Durant le XII^e siècle, le stockage des biens s'effectuait dans des paniers, des fosses et des *pitthoi*, tandis qu'au début de l'âge du Fer ancien, les possibilités de stockage semblent se restreindre, comme cela a été observé pour les bâtiments de l'habitat d'Assiros (WARDLE, WARDLE, 2007). Une désaffectation pour les sépultures est attestée dans l'espace B1, cette pratique funéraire semblant changer radicalement avec le début de l'âge du Fer, comme en témoignent les nombreux cimetières de cette période dans la région. Signalons également des vestiges de l'âge du Bronze récent dans le nome de Serrès à Sidirokastro sur le site de Faia Petra (VALLA, 2005).

Grâce à des fouilles de sauvetage effectuées par les 17^e et 27^e éphories des antiquités pré-historiques et classiques lors de grands travaux routiers, il a été possible d'explorer plusieurs sites dans des régions montagneuses de la Macédoine et d'enrichir nos connaissances sur la disposition de l'habitat et sur l'organisation des agglomérations au début de l'âge du Fer. Des établissements ruraux ont été fouillés au pied du mont Bermion, dans la région de Tzamala (KOTTARIDI, 2002, 2009a) et dans les sites d'Asomata (KOUKOUVOU, 2000 ; KEPHALIDOU, 2009) et de Lefkopetra (STEFANI, 2002). Un important bâtiment en pierre de plan ellipsoïdal de la fin du VIII^e siècle avant J.-C. a été découvert dans l'antique Hérakleion, au pied de l'Olympe (POULAKI-PANDERMALI, 2001). De nombreuses sépultures de la fin des âges du Bronze et du Fer ont été mises au jour sur des sites systématiquement fouillés, comme Archontiko (CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2008) et Pella (AKAMATIS, 2009), mais aussi sur d'autres sites moins connus dans la région de Thessalonique : Nea Philadelphia, dont la nécropole organisée en classes sociales fut utilisée sans interruption du IX^e au VII^e siècle avant J.-C. (MISSAILIDOU-DESPOTIDOU, 2004, 2008) et Palio Ginaikokastro, près de la rive du fleuve d'Axios, où est attestée la pratique systématique de la crémation des morts et où les offrandes funéraires relativement modestes permettent d'identifier le sexe des défunts (SAVVOPOULOU, 2001, 2004).

Méthone pendant les périodes géométrique et archaïque

Une des recherches les plus intéressantes de ces dernières années, menées par Manthos Besios et son équipe dans la région de la Macédoine centrale, est l'exploration systématique des vestiges issus des périodes géométrique et archaïque dans l'ancienne ville de Méthone, située sur les collines au nord de Nea Agathoupoli, à l'embouchure de l'Haliakmon (BESIOS, 2003, 2010). Le site, avec son port naturel le plus sécurisé du golfe Thermaïque, fut continuellement habité du Néolithique récent jusqu'en 354 avant J.-C., date de sa conquête par Philippe II ; il représente le plus ancien établissement des Grecs du Sud sur le littoral de la Grèce du Nord. Bien que le site fût déjà connu dans les années 1970, les fouilles systématiques n'ont été entreprises qu'à partir de 2003. L'habitat de Méthone s'organise sur le plateau de deux collines dans la partie nord, qui atteignait la mer dans l'Antiquité. La colline est plus basse que la colline ouest qui, en forme de plateau, est considérée comme l'acropole. Grâce à une épaisse couche de dépôts d'environ deux mètres, accumulée après la destruction de Méthone en 354 avant J.-C., les constructions plus anciennes de l'époque archaïque ont été protégées. Pour la première fois ont été mis au jour des bâtiments privés et ce qui semble être l'agora de l'époque archaïque en

Basse Macédoine, qui comprend différentes phases de construction allant du début du VI^e au V^e siècle avant J.-C. et qui suggère l'existence d'un centre commercial et artisanal florissant (fig. 4).

Les fouilles se sont concentrées sur le lot 274, où fut découvert un « hypogée » datant du Géométrique récent et dont l'importance s'est avérée considérable à plusieurs égards. La struc-



4. Agora de Méthone, vestiges archaïques du bâtiment public A.

ture de 3,50 mètres sur 4,50 mètres, située sur le sommet érodé de la colline est, ne fut jamais achevée à cause de l'instabilité des couches géologiques de la colline. Le fossé creusé fut donc rempli de boue et de différents matériaux vers 700 avant J.-C., date qui coïncide avec celle que rapporte Plutarque à propos de la fondation de Méthone par les Érétriens. Deux murs de terrasse furent construits au-dessus du fossé, le premier durant la première moitié du VII^e siècle avant J.-C. et le second vers le début du VI^e siècle avant J.-C., mais la plupart des objets appartiennent à la phase de remplissage du fossé entre 730 et 690 avant J.-C. Parmi les trouvailles les plus significatives figure un ensemble de 191 fragments de céramique (dont une majorité provenant d'amphores et de vases à boire) portant des inscriptions, des graffitis et des marques de commerce (BESIOS, TZIFOPOULOS, KOTSONAS, 2012). La plupart de ces inscriptions se trouvent sur des tessons de vases d'importation, mais il existe également plusieurs fragments de fabrication locale qui portent des marques et même, pour quelques-uns, des signes alphabétiques, indiquant que Méthone fut une des premières villes où l'alphabet grec fut employé. D'après Manthos Besios, Ioannis Tzifopoulos et Antonis Kotsonas, les vases d'origines très variées de l'« hypogée » confirment le témoignage de Plutarque sur la fondation de la ville et le développement précoce de la colonie de Méthone en tant que centre commercial majeur, ce qu'atteste par ailleurs la très grande quantité d'amphores de transport de type méthonien (*Methonean amphorae*). La plupart des tessons de céramique de Méthone sont incisés ou gravés après cuisson, mais il existe de rares exemples où les marques sont indiquées après cuisson. La plupart portent des symboles non-alphabétiques (lignes, croix, flèches, étoiles), des marques, des graffitis et rarement des *dipinti*, probablement des signes de propriété et/ou de commerce. On retiendra de ces fouilles l'extraordinaire groupe de neuf vases, préservant des inscriptions complètes ou fragmentaires avec les noms des propriétaires, et surtout un *skyphos* eubéen (fig. 5) comportant une inscription où le nom du



5. Fragments d'un *skyphos* eubéen portant l'inscription « Akesandros » provenant de l'« hypogée » de Méthone, fin VIII^e-début VII^e siècle avant J.-C. [BESIOS, TZIFOPOULOS, KOTSONAS 2012, p. 340].

6. Inscription d'Akesandros, Méthone [BESIOS, TZIFOPOULOS, KOTSONAS 2012, p. 341].

ΗΑΚΕΣΑΝΔΡΟΕΜ[.....^{c.22}.....]ΕΙΤΕΤΟ[..^{c.6}..]ΜΕΚ[..^{c.6}..]ΑΤΟΝΣΤΕΡΕ
Σ[ΕΤ]ΑΙ ←

ΗΑΚΕΣΑΝΔΡΟ ΕΜ[ι^{c.22}.....]ΕΙΤΕΤΟ[..^{c.6}..]ΜΕΚ[..^{c.6}..]ΑΤΟΝ ΣΤΕΡΕ- ←
σ[ΕΤ]ΑΙ. ←

propriétaire, Akesandros (ΑΚΕΣΑΝΔΡΟ) est suivi d'une épigramme qui se termine par un rythme iambique : « J'appartiens à Akesandros ; [celui qui

me volera] perdra ses yeux/son argent » (BESIOS, TZIFOPOULOS, KOTSONAS, 2012 ; fig. 6).

Les neuf vases de l'hypogée portant des inscriptions proviennent de la couche la plus basse du fossé et leur datation se situe dans les trente dernières années du VIII^e siècle avant J.-C. Bien que Méthone soit une colonie d'Érétrie où l'emploi de l'écriture érétrienne aurait dû être d'usage, la variété de la forme des lettres sur ces neuf vases montre qu'il ne s'agit pas ici d'une écriture locale. Une réévaluation plus nuancée s'avère donc nécessaire, en particulier pour des sites situés dans des carrefours ou sur des routes du commerce majeures comme Kommos et maintenant Méthone, où plus d'une écriture et plus d'un dialecte devaient logiquement exister en même temps. Les résultats de ces recherches sur Méthone vont contribuer de manière décisive à mieux aborder une série de questions concernant la langue grecque en Macédoine, la colonisation grecque, le commerce de la céramique, les « alphabets » de Méthone et l'introduction de l'alphabet en Grèce, les dialectes de Méthone et les dialectes grecs, enfin les contextes du développement de la *graphê* et les débuts de la littérature grecque⁶.

Les régions d'Émathie et de Pella aux périodes archaïque et classique

Dans la région d'Émathie, à Aigai, les fouilles dans la partie nord-ouest de la ville ont permis la découverte de la nécropole archaïque, vestige d'importance majeure pour retracer le fil historique de l'habitation dans l'ancienne capitale du royaume macédonien et qui fut largement étudiée par Angeliki Kottaridi. Le riche mobilier qui accompagnait les défunts a enrichi nos connaissances sur la vie et les rites des Macédoniens, sur leurs échanges commerciaux et culturels avec le reste du monde grec, et sur les activités artisanales locales (KOTTARIDI, 2009b). Grâce à une série de fouilles de sauvetage dans la région des monts Piériens, plusieurs sites ont été explorés et, dans certains cas, ont été identifiés à des villes anciennes. Deux nécropoles archaïques ont été fouillées sur le plateau du site de Sfikia, qui longe la vallée de l'Haliakmon, et qui correspond selon toute vraisemblance à l'ancienne ville de Levéi, l'ancien centre des Macédoniens d'après Hérodote (KOTTARIDI, 2004b). Ces trouvailles associées à l'exploration d'une série des sites sur la Via Egnatia (Lefkopetra, Kalipetra, Arapis, Galanovrisi, Asomata et Tzamala), offrent une vue assez complète de la vie dans les zones montagneuses de l'ancienne Macédoine entre l'âge du Bronze ancien et la période romaine. L'exploration systématique de la région de Lefkopetra a apporté de précieux témoignages pour les époques archaïque et classique : au moins sept grands bâtiments furent achevés et plusieurs activités artisanales furent pratiquées, comme en témoignent les fours à céramique et les vestiges de métallurgie (STEFANI, 2003, 2007).

Les fouilles dans la région de Pella réalisées et publiées par Pavlos et Anastasia Chrysostomou ont également ouvert de nouvelles perspectives pour la recherche archéologique en Macédoine, en particulier grâce aux découvertes de la nécropole occidentale d'Archontiko, où plus de quatre cent soixante tombes datant de l'époque archaïque ont été mises au jour (CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2003a, 2003b, 2004, 2005, 2006). Les sépultures archaïques sont surtout des tombes à fosse renfermant des ensembles funéraires

dont la diversité et la richesse reflètent d'une part l'importance que la communauté accordait aux rites funéraires, et d'autre part une structure sociale hétérogène composée d'une aristocratie guerrière qui pouvait produire et avoir l'usage d'objets d'une richesse exceptionnelle (CHRYSTOSTOMOU, 2011). Pavlos Chrysostomou a réparti les sépultures d'hommes en quatre catégories, selon leur mobilier funéraire, constitué en général d'armes en fer (pointes de lance en fer, poignards, épées de différents types), de casques de bronze, de vases et de parures (des feuilles d'or paraient leur armement et leurs vêtements), d'objets divers à caractère symbolique (imitations en fer de chars, de meubles, de broches ; CHRYSTOSTOMOU, CHRYSTOSTOMOU, 2007a). Parmi le riche mobilier, notons deux boucliers composés de petits disques (du type cardiophylax) et six boucliers argiens avec leur brassard orné de représentations mythologiques en relief. Les défunts de troisième et de quatrième catégories portaient un *epistomeion* sur la bouche, des lamelles qui scellaient leurs yeux, des diadèmes en or ou un masque d'or qui dissimulaient le visage (CHRYSTOSTOMOU, CHRYSTOSTOMOU, 2007b, 2009) décoré de représentations d'êtres fabuleux, d'animaux, de motifs végétaux ou géométriques à caractère symbolique. Cette pratique fut également attestée dans les sépultures de femmes, où la tête était ceinte d'un diadème en or ou d'un bandeau de cuir orné de rosettes en or (fig. 7).



7. Sépulture archaïque féminine, Archontiko [LILIMBAKI-AKAMATI *et al.*, 2011, p. 312].

Les régions de Thessalonique, de Chalcidique et de Serrès entre le VI^e et le IV^e siècle avant J.-C.

Dans la région de Thessalonique, les recherches les plus récentes ont révélé sur le site de Karabournaki un atelier de traitement des métaux – du fer en particulier – daté du VII^e et du VI^e siècle avant J.-C. Deux fossés faisaient partie des constructions de l'atelier et de nombreux vestiges métalliques associés à ces activités furent trouvés parmi lesquels une boucle d'oreille à double anneau en or avec trois ornements suspendus à décoration granulée, un des rares exemples attestés en Grèce de cette technique après la fin de l'époque mycénienne (TIVERIOS, MANAKIDOU, TSIAFAKI, 2006, 2008 ; TIVERIOS, 2009a). Dans la nécropole de Souroti, en plus des cinq cents tombes découvertes jusqu'à présent, d'autres sépultures datant du VI^e siècle avant J.-C. y ont été repérées grâce aux fouilles de 1999 menées par Konstandinos Soueref et son équipe (SOUREF, 2009).

Dans la région de la Chalcidique, à Aphytis, où se trouvait la colonie des Érétriens, les fouilles récentes ont révélé des vestiges de structures à caractère public datant des époques géométrique, archaïque et classique. Dans la nécropole située au-delà des limites de la cité antique, le mobilier des tombes daté du VI^e au IV^e siècle avant J.-C., se compose surtout de céramique locale ou importée – éclairant les relations commerciales d'Aphytis avec le monde égéen –, de figurines en terre cuite, de vases en bronze et de bijoux (MISSAILIDOU-DESPOTIDOU, 2006).

Les fouilles de sauvetage menées entre 1999 et 2005 à Nea Kallikrateia ont livré de nombreux vestiges d'habitation et des assemblages funéraires (tombes à ciste, sarcophages en tuf ou en terre cuite, tombes à tuiles ou à fosse, inhumations dans des vases), dont la plupart datent du IV^e siècle avant J.-C. Différents secteurs d'une cité d'époque classique édifiée en terrasses ont été mis au jour, ainsi que des bâtiments publics, des rues, des maisons et des parties de muraille, situés à l'est et au sud de la ville antique. D'après le témoignage des monnaies, les fouilleurs Artemis Bilouka et Ioannis Graikos ont supposé la présence à Nea Kallikrateia de la troisième colonie d'Érétrie, celle des Dikaiopolitai, fondée au milieu du V^e siècle avant J.-C. (BILOUKA, GRAIKOS, 2009).

À Iérissos, les fouilles menées systématiquement dans la nécropole d'Akanthos ont révélé plusieurs tombes datées entre le V^e siècle avant J.-C. et l'époque romaine (PAPASTATHIS *et al.*, 2008). Il s'agit de tombes à fosse et à ciste recouvertes de tuiles, comprenant un sarcophage en terre cuite, des cendres issues des incinérations effectuées sur place et des sépultures d'enfants. Dans certains cas, des chevaux et des chiens ont été ensevelis à côté de leur maître. Parmi les vases importés d'Attique, de Corinthe et d'Ionie, nous signalerons le fragment d'un *skyphos* attique portant l'inscription gravée *Agathodémonos* (ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΟΣ), probablement une invocation à un dieu protecteur de l'*oikos*. Durant la fin du IV^e siècle avant J.-C., une partie du cimetière fut occupée par des ateliers de potiers et des espaces de stockage.

Encore plus à l'est, dans la région de Serrès, les fouilles menées entre 2006 et 2008 dans l'ancienne Bergé ont permis de localiser la nécropole et l'emplacement de l'habitat antique présent sur le territoire du village moderne de Neos Skopos de l'époque archaïque à l'époque romaine (PERISTERI, 2008, 2009). Bergé, située sur la rive est du fleuve Strymon, autrefois navigable, fut un *emporion* majeur et une colonie de Thasos. Des maisons avec des espaces de stockage et des dépendances domestiques y ont été mises au jour. Outre la céramique de table et de stockage, les vases à figures noires et à figures rouges, les amphores, les figurines de terre cuite, les bijoux, et autres objets et outils variés, notons la présence de vases importés de Thasos, produits dans l'atelier d'un potier de l'époque archaïque de Phari, et des monnaies en argent issues d'un atelier de Thasos (PERISTERI, 2008). Les fouilles de l'ancienne Argilos dirigées depuis les années 1990 par Zissis Bonias et Jacques Perrault, ont été poursuivies jusqu'à 2010 par Dimitra Malamidou, révélant sur la zone littorale une partie de l'enceinte de la fin du VI^e siècle avant J.-C., des voies pavées qui menaient de la côte vers l'intérieur de la cité et des installations à caractère commercial (MALAMIDOU, SALONIKIOS, 2005). Des édifices étaient disposés de part et d'autre d'une large voie dallée reliant le port à l'acropole, au pied de la colline. Au sommet de la colline fut découvert un bâtiment monumental de quatorze mètres de côté, construit sur deux étages, dont le rez-de-chaussée avait été occupé par une huilerie, la mieux conservée de l'Antiquité classique (PERRAULT, BONIAS, 2005).

De la période hellénistique à la conquête romaine

Une série de nouvelles découvertes et recherches viennent enrichir nos connaissances sur l'archéologie de la Macédoine pour la période comprise du IV^e siècle avant J.-C. et la conquête romaine. Dans le centre du « vieux royaume » macédonien, à Aigai, nous nous arrêterons sur les grands travaux de restauration et d'anastylose du palais royal amorcés au printemps 2007, qui ont permis de mettre en valeur ce monument exceptionnel et d'élucider des aspects importants relatifs à sa datation et aux phases probables de sa construction et

sa forme. À l'occasion de ces travaux, les fondations et les abords ont été fouillés systématiquement par Kottaridi et son équipe ; plusieurs éléments architecturaux ont été mis au jour et ceux qui se trouvaient dispersés dans le site ont été inventoriés (KOTTARIDI, 2011b, 2011c, 2011d ; fig. 8). La restauration des sols sur une superficie de 1 450 mètres carrés a également apporté de nouvelles décou-



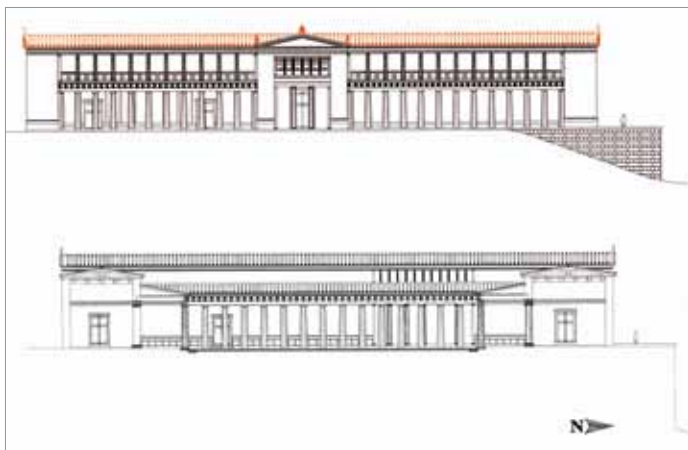
8. Aigai, palais du IV^e siècle avant J.-C. [KOTTARIDI, 2011c, fig. 31].

vertes, dont la plus importante est l'identification du thème de la mosaïque de la salle G, où est figuré l'enlèvement d'Europe, iconographie qui, d'après Kottaridi, reflète la politique de Philippe II, ce dernier portant le titre de « stratège de l'Europe ». Les récentes découvertes relatives aux fondations ont remis en cause la datation du palais, qui a maintenant été placée au début de la seconde moitié du IV^e siècle avant J.-C. sous le règne de Philippe II, écartant ainsi les hypothèses antérieures qui considéraient le palais soit comme une résidence d'Antigone, soit comme une construction de Cassandre. Ainsi, le palais d'Aigai, qui aurait été achevé avant celui de Pella, représente le meilleur témoin de l'architecture macédonienne du IV^e siècle avant J.-C., en raison des modifications minimales qu'il a subies pendant ses deux siècles d'existence, lesquelles se limitent à la construction du couloir extérieur nord et au remaniement de certaines salles du péristyle annexe. Kottaridi, pour justifier la datation haute du monument, s'est appuyée sur une série d'arguments qu'ont apportée la fouille systématique des fondations et l'étude minutieuse de l'appareil des murs, comme l'appartenance du péristyle occidental à la même phase de construction que le corps du bâtiment principal, et les caractères typologiques et stylistiques du palais en général, qui trouvent leurs meilleurs parallèles avec les édifices du milieu du IV^e siècle tels que le temple d'Athéna Pronaia à Delphes, la tholos d'Épidaure, le temple d'Athéna Aléa ou le mausolée d'Halicarnasse. En outre, nous retrouvons les décors végétaux et géométriques originaux attestés sur les mosaïques dans les créations de la cour royale de l'époque de Philippe II (*klinés* chryséléphantines et le bouclier de la tombe de Philippe II), ainsi que sur le trône de la tombe d'Eurydice.

Pour la construction du palais, qui s'étend sur environ 12 000 mètres carrés, plus de 20 000 mètres cubes de *pôros* ont été transportés à Aigai depuis les carrières du mont Bermion (KOUKOUVOU, 2012). Le soin accordé au choix des matériaux et à la finesse d'exécution se reflète dans la texture lisse des stucs qui recouvraient l'appareil des murs et les éléments architecturaux, dans le décor en relief des tuiles et des antéfixes, et enfin dans la qualité exceptionnelle des mosaïques.

Parmi les nouveaux éléments issus des recherches récentes de Kottaridi sur l'architecture du palais, notons la structure à deux étages des portiques de la façade (fig. 9), ornée de colonnes doriques au rez-de-chaussée et de piliers à demi-colonnes ioniques adossées au premier étage, éléments qui constituent les antécédents d'une forme architecturale

9. Reconstitution
du portique du
palais d'Aigai
[KOTTARIDI,
2011c, fig. 34b].



particulièrement prisée à la période hellénistique. Les vestiges des banquettes des portiques de la façade, dont la présence suggère l'accueil de nombreux visiteurs, prouve l'existence d'une porte monumentale unique du palais, laquelle était simple et non triple, comme les travaux antérieurs l'ont laissé entendre. Comme l'affirme Kottaridi, dans la conception architecturale

du palais se trouvent assimilés les règles et les principes du monde pythagoricien et de l'univers platonicien : « Le plan du palais reposait sur le triangle d'or pythagoricien 3, 4, 5. Le 4 en tant que chiffre, avec ses puissances et ses multiples, mais aussi comme figure géométrique régulière (le carré), joue un rôle fondamental dans les calculs des dimensions. Le nombre ϕ , la 'divine proportion', est le 'facteur commun' qui unit les éléments de ce palais » (KOTTARIDI, 2011d, p. 293).

Kottaridi a également dirigé les fouilles récentes à Aigai qui ont permis de mettre au jour une grande partie de l'enceinte fortifiée classique et hellénistique avec son portail nord-ouest et ses tours au sud-ouest du secteur qui rassemblait les tombes des reines. D'après sa datation, ce mur, qui est le plus ancien mur macédonien connu jusqu'à présent (KOTTARIDI, 2004a), fut construit sous le règne de Philippe II et aurait remplacé celui construit sous le règne de Perdicas II (454-413 avant J.-C.). Sur le même site, les fouilles ont livré des vestiges d'un grand bâtiment archaïque tardif, utilisé du VI^e au III^e siècle avant J.-C. En 2008, dans le sanctuaire d'Eukleia de l'agora d'Aigai, au sein du remblai d'une construction énigmatique constituée d'un large fossé et de blocs de *pôros* rectangulaires, une sépulture peu commune de la fin du IV^e siècle avant J.-C. fut mise au jour. Il s'agit d'un vase en bronze contenant une pyxide, à l'intérieur de laquelle étaient déposés les os d'un jeune homme, enrobés dans un tissu en pourpre et en fibres d'or, avec une couronne de chêne en or similaire à celle trouvée dans la tombe royale III d'Aigai (PALIADELI *et al.*, 2008a, 2008b). D'après la fouilleuse Chrysoula Paliadeli, le défunt aurait pu être un membre de la famille royale.

En Émathie, sur le site de l'ancienne Miéza, un grand bâtiment à caractère public (agora) a été découvert, à proximité du théâtre et d'une tombe macédonienne comportant une façade d'ordre ionique, elle-même proche de la tombe du Jugement dernier (ALLAMANI, KOUKOUVOU, PSARRA, 2002, 2009). La façade d'une autre tombe macédonienne parée d'éléments architecturaux d'ordre corinthien vient enrichir la typologie des façades du corpus des tombes macédoniennes (LILIMBAKI-AKAMATI, TROCHIDIS, 2005). Les fouilles se sont également poursuivies dans le sanctuaire de la Mère des dieux à Lefkopetra, le plus important complexe architectural fouillé jusqu'à présent à Kalipétra, qui exista de la fin du IV^e siècle au milieu du II^e siècle avant J.-C. (STEFANI, 2003, 2007). À partir du II^e et jusqu'au IV^e siècle après J.-C., le culte de la Mère des dieux fut transféré dans un temple à 700 mètres de distance, d'où les chercheurs ont retiré un des matériels épigraphiques les plus riches de la Macédoine romaine (PETSAS *et al.*, 2000).

Nos connaissances sur l'ancienne ville de Pella se sont davantage enrichies sur la forme et le fonctionnement des habitations et des bâtiments publics, l'activité de ses ateliers, le système de fortification et les cimetières, confirmant le niveau de vie élevé des habitants de cette ville (LILIMBAKI-AKAMATI, 2005, 2006, 2007a ; LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2003 ; LILIMBAKI-AKAMATI *et al.*, 2011). Un établissement de bains en usage du dernier quart du IV^e à la fin du II^e siècle avant J.-C fut découvert. Il s'agit d'un luxueux édifice aux sols ornés de mosaïques, avec vasques et piscine, muni d'un des plus anciens exemples de chauffage au sol connus dans le monde grec (LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2007). Une autre trouvaille intéressante de cette dernière décennie sur ce site est la tombe à ciste monumentale du début du III^e siècle avant J.-C., où figurent des personnages de philosophes de grandes dimensions (LILIMBAKI-AKAMATI, 2007b ; LILIMBAKI-AKAMATI *et al.*, 2011 ; fig. 10). Ces œuvres à l'iconographie particulière, qui témoignent du niveau intellectuel d'un groupe d'habitants de Pella s'adonnant à la philosophie et aux sciences, viennent enrichir le corpus de la peinture funéraire macédonienne. Le caractère polyethnique de la société hellénistique de Pella se reflète en outre dans l'architecture d'une tombe monumentale à huit chambres taillée dans la roche (fig. 11), dont l'étude fut récemment publiée par Lilimbaki-Akamati (LILIMBAKI-AKAMATI 2008a) et dont la forme composite se retrouve à Rhodes, à Chypre et en Égypte.



10. Pella, tombe dite des Philosophes, début III^e siècle avant J.-C. [LILIMBAKI-AKAMATI *et al.*, 2011, p. 258].

En Piérie, grâce à la construction de grandes routes en Grèce du nord ces dernières années, plusieurs fermes, des villas rurales et des manufactures ont été localisées (ADAM-VÉLÉNI, 2009 ; ADAM-VÉLÉNI, POULAKI, TZANAVARI, 2003), comme cet ensemble du IV^e siècle avant J.-C. dans la région de l'antique Leibéthra, à Komboloi (au pied de l'Olympe), composé d'une villa rurale et d'une industrie vinicole. Des vestiges hellénistiques ont été récupérés sur le site de Krania, qui proviennent vraisemblablement d'un atelier de production d'amphores et d'une villa rurale hellénistique à Tria Platania. Dans le site de la source d'Athéna a été mise au jour une ferme en usage entre le I^{er} et le IV^e siècle après J.-C. Dans le cimetière localisé à environ un kilomètre au nord-ouest de l'habitat fortifié de Pydna, à Makgygialos, ont été fouillées vingt tombes à fosse avec *kliné* en bois datées entre le IV^e et le III^e siècle avant J.-C. (BESIOS, ATHANASSIADOU, 2001). Notons que de nombreuses *klinés* portaient



11. Pella, tombe monumentale à huit chambres, fin IV^e siècle-début III^e siècle avant J.-C. [LILIMBAKI-AKAMATI *et al.*, 2011, p. 187].

une décoration en ivoire, sur lesquelles étaient souvent déposées des couronnes en bronze doré. Parmi un autre groupe de tombes datées du III^e siècle avant J.-C. aux dimensions plus réduites (parcelle 691), le décor de la *kliné* de la tombe 18 aux figurines en terre cuite est également remarquable (BESIOS, 2010).

À Dion, le centre religieux des Macédoniens, les recherches entreprises par Dimitris Pandermalis et Seleni Pignatoglou se poursuivent dans le temple de Démeter, l'agora, le temple d'Asclépios et la ville hellénistique (PIGNIATOGLU, 2003, 2006, 2009). La reprise des fouilles en 2003 fut marquée par la découverte du sanctuaire hellénistique de Zeus Hypsistos (PANDERMALIS, 2003, 2009). Au centre du téménos fut trouvé l'autel et immédiatement au nord, avec une orientation inhabituelle puisqu'il est tourné vers le sud, le *naos* du dieu, qui comportait une aile sur chacun des trois côtés. À l'intérieur fut retrouvée la statue de culte de Zeus Hypsistos, assis en majesté sur son trône et tenant le sceptre et la foudre. Des inscriptions placées devant le piédestal évoquent des offrandes faites à Zeus, tandis que d'autres rapportent les noms des dignitaires de la colonie romaine de Dion et permettent d'assimiler le culte de Zeus Hypsistos avec celui de Jupiter Optimus Maximus. La présence dans le sanctuaire de nombreux aigles en marbre, les « messagers » de Zeus, est tout à fait remarquable. Ce nouveau sanctuaire se situe à environ cinq cents mètres au nord de l'ancien sanctuaire de Zeus olympien et semble avoir joué un rôle important à l'époque de la colonie romaine de Dion.

Les recherches entreprises lors de la construction du métro à Thessalonique ont conduit à la découverte d'une grande partie du cimetière est daté de la fin du IV^e siècle avant J.-C. au VI^e siècle après J.-C., ainsi que de vestiges architecturaux de bâtiments d'époque romaine. Les tombes hellénistiques sont localisées surtout dans la partie occidentale du cimetière. La présence dans deux tombes du III^e et du II^e siècle avant J.-C. d'un riche mobilier orné de couronnes de chêne en or a été particulièrement remarquée. Mais la découverte la plus intéressante dans cette région reste le grand complexe architectural de l'ancienne Kalindoia daté du I^{er} siècle après J.-C., situé à l'est de Thessalonique et largement étudié par Konstandinos Sismanidis (SISMANIDIS, 2003b, 2004, 2005, 2006, 2008a, 2008b, 2009). Déployé longitudinalement, il présente plusieurs pièces dont les trois premières correspondent à un temple de culte impérial, le Sébasteion de la ville, où étaient vénérés Zeus, la déesse Rome et l'empereur. Il s'agit de l'un des plus grands et des plus anciens Sébasteia connus de l'Empire puisqu'il fut fondé à l'époque d'Octave Auguste dont le culte est confirmé par les inscriptions. Ce complexe se trouvait à peu près au centre de la ville antique et oc-

cupait la partie ouest de l'agora. Neuf autres grandes pièces rectangulaires qui remplissaient des fonctions publiques ont été également mises au jour ainsi qu'une grande exèdre rectangulaire (1,10 mètre sur 0,80 mètre), qui servait de base pour des statues placées tout au long du mur du fond de la chambre Z' (fig. 12). Les fouilles ont également livré des tombes à chambre luxueuses, un grand



12. Sébasteion, Kalindoia, I^{er} siècle après J.-C. [SISMANIDIS, 2008a, fig. 1].

nombre d'inscriptions et des fragments de sculptures en marbre de qualité remarquable (portraits d'empereurs, tête de Méléagre, torse d'un échanson adolescent ; fig. 13).

En Chalcidique, à Kalithéa, les nouvelles fouilles réalisées dans le cadre des travaux de mise en valeur du site ont complété nos connaissances du temple de Zeus Ammon, daté de la



13. Fragments de sculpture provenant du Sébasteion, Kalindoia, I^{er} siècle après J.-C. : a. tête de Méléagre [SISMANIDIS, 2006, image en couverture] ; b. torse de l'échanson [SISMANIDIS, 2008a, fig. 8].

seconde moitié du IV^e siècle avant J.-C. Nous signalerons en particulier la mise au jour de deux séries parallèles de socles monumentaux à l'est du temple qui appartenaient au même complexe architectural que celui-ci (TSIGARIDA, VASILEIOU, 2005 ; TSIGARIDA, VASILEIOU, PATIS, 2007). Dans la partie sud de la ville moderne de Nea Potidea, identifiée comme l'ancienne Cassandreia, a été découverte la plus grande partie d'un bâtiment monumental romain qui occupe un espace d'environ 400 mètres, avec un atrium et un impluvium orné d'une mosaïque, entourés d'un portique et de nombreuses chambres. La phase romaine du bâtiment se situe entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le I^{er} siècle après J.-C., avec une phase antérieure durant la période hellénistique. Parmi les trouvailles les plus intéressantes, notons une statue d'Artémis et une plaque votive en marbre où est figuré un Héraclès allongé de la première moitié du III^e siècle après J.-C. (KOUSOULAKOU, MISAILIDOU-DEPOTIDOU, 2006 ; MISAILIDOU-DEPOTIDOU, GERMENIS, 2008). Les recherches récentes dans la péninsule de Cassandra ont mis au jour plusieurs sites anciens (Mendé, Aphytos, Siviri) qui datent de l'incorporation par Philippe II de la Chalcidique dans le royaume macédonien. Ces sites sont associés à une production céramique et particulièrement à celle des amphores du groupe de Parméniskos, employées à la période hellénistique pour le commerce des biens de la péninsule de Cassandra (TSIGARIDA, PAPADIMITRIOU, 2009, TSIGARIDA, VASILEIOU, 2008). Sur le site de l'ancienne Stratoniki, à l'extrémité nord du golfe d'Akanthos, les fouilles se sont poursuivies sur l'agora, qui fut en usage de l'époque hellénistique à la période romaine tardive. Nous retiendrons de ces fouilles la découverte, dans l'aile nord du forum, d'un grand nombre de fragments de verre, d'ustensiles et de monnaies en bronze qui semblent confirmer l'identification de cet espace comme atelier et boutique de médicaments et/ou de cosmétiques, entre le II^e et la fin du III^e siècle après J.-C. (TRAKASOPOULOU-SALAKIDOU, 2004a, 2004b). Les fouilles de sauvetage menées par Penelope Malama dans les années 1999-2002 à l'occasion de l'élargissement de l'axe routier Amphipolis-Drama ont permis de localiser le cimetière est de la ville utilisé entre la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C. et l'époque impériale tardive. Plus de 800 tombes composent ce vaste cimetière qui reflète la longue vie de la ville et éclaire les aspects importants de son évolution (MALAMA, 2001). Parmi celles du secteur Γ, qui datent de l'époque hellénistique, signalons des tombes à ciste portant sur leurs parois un décor peint composé de guirlandes végétales polychromes avec palmettes et volutes, des zones architecturales peintes imitant l'appareil d'un mur et des sujets figurés (MALAMA, 2007).

La Macédoine orientale

Les régions de Kavala et de Drama

Les travaux récents sur la Macédoine orientale, moins nombreux que ceux sur la Macédoine occidentale et centrale puisque cette région ne comprend que deux nomes, se sont surtout concentrés dans les régions de Kavala, de Thasos et de Drama. Dans la région de Kavala, le site de Kanoni, identifié à l'ancienne ville de Fagris, a été exploré à l'occasion des fouilles de 2003 dirigées par Maria Nikolaidou-Patera (NIKOLAÏDOU-PATERA, PATERA 2005). Une cinquantaine de tombes de types divers ont été mises au jour, dont la plupart sont datées de la seconde moitié du IV^e siècle avant J.-C. Il s'agit de tombes à fosse, à ciste ou recouvertes de tuiles, et de deux *larnakes*. On y a également découvert un sarcophage en terre cuite qui remonte à la fin du V^e siècle avant J.-C. environ et un *pithos* de l'âge du Bronze récent contenant une sépulture. Parallèlement, une construction souterraine a été explorée ; elle est composée d'un complexe de couloirs communiquant entre eux et aboutissant à un grand espace au plafond conique. Il s'agit vraisemblablement d'une espèce de citerne qui servait à recueillir l'eau pour les besoins de la ville. Enfin, une villa rurale datée du I^{er} siècle avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C., composée d'une dizaine de pièces, fut découverte sur le littoral d'Orfanio.

La reprise à partir de 2004 des fouilles dans l'ancienne ville de Philippes dirigées par Nikolaidou-Patera et Ioanna Patera a permis de révéler un nouveau site à deux cents mètres en dehors du mur ouest de la ville. Elles ont livré une grande quantité de céramique, datée entre l'âge du Bronze récent jusqu'à la fin de l'Antiquité, ainsi que des vestiges de constructions, appartenant probablement à un four, datés entre le I^{er} et le III^e siècle après J.-C. Les recherches dans le cimetière est de la ville ont mis en lumière une cinquantaine de tombes, dont la majorité remonte à la période romaine, entre le milieu du I^{er} et le II^e siècle après J.-C. (NIKOLAÏDOU-PATERA, AMOIRIDOU, PATERA, 2006). Parmi les trouvailles les plus intéressantes, signalons un groupe de tombes de la période hellénistique (II^e siècle avant J.-C.) et en particulier une tombe à ciste monumentale en marbre, destinée à la sépulture d'une jeune fille, avec de riches offrandes (bijoux et outils de cosmétique). Les travaux se sont également poursuivis dans l'ancien théâtre de la ville de Philippes (KARADEDOS, KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, 2006a ; KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, KARADEDOS, 2006).

Sur le sommet de la colline à l'est du site moderne de Nea Karvali et de la circonscription de Kavala – identifiée comme l'ancienne Akontisma, mentionné dans les sources littéraires romaines comme une escale sur la Via Egnatia – fut mis au jour un établissement fortifié dont la première phase de construction est datée vers la fin du IV^e siècle avant J.-C. Parmi les constructions préservées, signalons le mur, formé de grands blocs, dont la face extérieure de la partie sud, une tour et un portail, ainsi que les faces extérieures nord et ouest existent encore. L'entrée principale de l'établissement était protégée par deux tours fortifiées. Une autre strate de la Via Egnatia a été identifiée à l'ouest de Nea Karvali, sous la forme d'un établissement fortifié daté de la fin du VI^e au milieu du IV^e siècle avant J.-C. Il s'agit probablement d'un des comptoirs commerciaux qu'avaient fondés les Thasiens pour l'exploitation du bois et des métaux à l'intérieur du pays. Durant les travaux routiers de la Via Egnatia moderne, des vestiges architecturaux (fragments d'un bâtiment, fondations d'une tour, deux enceintes funéraires et deux murs) datés entre la fin du I^{er} et le milieu du IV^e siècle après J.-C. ont été repérés sur le site de Lithochori à Nestos. L'exploration du cimetière, en usage entre le V^e siècle avant J.-C. et le IV^e siècle après J.-C., a livré plusieurs sépultures où

étaient attestés des ensevelissements de chevaux, pratique fréquente dans l'ancienne Thrace. La découverte la plus importante de la fouille est constituée par l'ensemble des fragments d'un char, avec des frises en relief et en bronze qui faisaient partie de son décor original. Enfin, dans le site préhistorique de Dikili-Tash, les fouilles ont repéré des phases d'habitation de la colline pendant les périodes historiques, à partir du IV^e siècle avant J.-C.

Dans la région de Drama, lors des fouilles de sauvetage du site de Kavakia à Potamoi dirigées par Penelope Malama et Konstandinos Darakis, ont été explorés les vestiges architecturaux d'un établissement rural à plusieurs espaces domestiques et agricoles (MALAMA, DARAKIS, 2005). Enfin, sur la colline connue sous le nom d'« acropole », à cinq kilomètres de Platanina, a été découverte une enceinte fortifiée de forme ellipsoïdale, ainsi que l'entrée ouest du mur et la voie qui traversait obliquement l'acropole. Le site fut habité sans interruption de l'époque préhistorique à l'Antiquité tardive.

Thasos

Sur le site préhistorique de Liménaria ont été découverts les vestiges de deux ateliers de production d'amphores pour le commerce du vin, actif entre le IV^e siècle avant J.-C. et les premières années de l'Empire. Dans l'un des ateliers, on a même identifié une phase archaïque. À Liménas, la fouille du théâtre amorcée par Zissis Bonias s'est achevée en 2000 avec la mise au jour de la partie supérieure du *koilon* du théâtre et de l'ensemble du portique. Après les sondages effectués sur la partie supérieure du *koilon*, on a pu constater l'installation d'une nécropole protobyzantine après l'abandon du monument, aux V^e-VI^e siècles après J.-C. (BONIAS, 2000). Des fouilles dans le secteur nord-ouest du rempart de l'ancienne ville de Thasos (GRANDJEAN, 2011) ont révélé une partie de l'ancienne nécropole avec des sépultures datées des périodes classique, hellénistique et romaine tardive (KOZELJ, SGOUROU, WURCH-KOZELJ, 2005). Signalons les riches tombes de la fin du V^e et du début du IV^e siècle avant J.-C. et une sépulture de jeune fille datée du IV^e siècle avant J.-C., accompagnée de très riches offrandes (bijoux en or, diadème en or, appliques en or décorant les vêtements).

Des études récentes se sont également concentrées sur l'exploration des carrières de marbre de l'île (KOZELJ, WURCH-KOZELJ, 2009). À Thasos, une des villes anciennes les mieux explorées, les recherches récentes ont également apporté de nouvelles connaissances sur son urbanisme et sur ses espaces monumentaux. Signalons en particulier la reprise de l'exploration archéologique des abords sud de l'agora en 1996 par Jean-Yves Marc, qui a permis d'une part le dégagement complet d'un complexe monumental comprenant plusieurs édifices en bordure de la place publique (le *macellum*, la Cour à cent dalles et l'édifice à magasins) et d'autre part l'unification de la zone archéologique et la mise en relation de ces différents édifices, qui se caractérisent par des fonctions commerciales et artisanales (MARC, 2012a, 2012b). La fouille des abords sud de l'agora de Thasos nous invite ainsi à réévaluer la place de la Macédoine dans le renouvellement des modes urbanistiques au seuil de l'époque hellénistique (MARC, 2012a, p. 236).

Grâce à la multiplication des fouilles de sauvetage et au grand nombre de recherches effectuées au cours de cette dernière décennie en Macédoine – malgré le fait que dans certaines régions les données restent encore fragmentaires et que la recherche archéologique progresse souvent de manière inégale selon les sites –, il est possible d'esquisser de manière de plus en plus complète la physionomie historique de cette région très importante, sous

plusieurs aspects, pour notre appréhension de la culture et de la civilisation grecques. Des travaux récents menés dans cette région, il ressort que la plupart des sites explorés ont été habités sans discontinuité de la préhistoire et à la fin de l'Antiquité. Les nouveaux témoignages de l'âge du Bronze récent plaident en faveur d'une homogénéité culturelle de la civilisation mycénienne entre la Macédoine et le reste du monde grec, tandis que la richesse du mobilier et la monumentalité des édifices mis au jour dans les nombreux sites explorés aux alentours de l'antique cité d'Aiané montrent que, dans la région de la Haute Macédoine, il y eut très tôt des villes organisées à un haut degré d'urbanisation. En outre, la découverte de l'« hypogée » de Méthone avec ses vases aux inscriptions extraordinaires ouvre de nouvelles pistes de recherches dans plusieurs domaines, et incite à reconsidérer le caractère et le rôle de cette ville comme centre panhellénique. Il semble en effet significatif de retrouver l'une des épigrammes les plus anciennes dans cette partie du monde grec. La richesse et la variété des trouvailles issues des fouilles récentes, mais aussi le grand nombre de publications parues ces dernières années, permettent d'établir un état des lieux en faisant apprécier l'ampleur du parcours historique et culturel de la Macédoine ancienne, et annoncent de nouvelles perspectives de recherche. Enfin, soulignons le rôle majeur que joua la Macédoine, carrefour culturel de la Grèce et centre actif de production artistique depuis au moins l'époque de Philippe II, dans le développement des arts, de l'architecture et de l'urbanisme de la période hellénistique.

Note

1. BOSWORTH, BAYNHAM, 2000 ; HEWCKEL, TRITLE, 2003 ; WHEATLEY, HANNAH, 2009 ; CARNEY, OGDEN, 2010 ; FREEMAN, 2011.

2. « Alexander der Grosse und die Öffnung der Welt », Mannheim, Reiss-Engelhorn-Museum, 2009-2010 ; « Exposición Alejandro Magno: El encuentro con Oriente », Madrid, Centro de Exposiciones Arte Canal 2010-2011 ; « The Immortal Alexander the Great », Amsterdam, Hermitage Museum, 2010-2011 ; « Hercules to Alexander: The Legend of Macedon », Oxford, Ashmolean Museum, 2011 ; « Au royaume d'Alexandre le Grand : La Macédoine antique », Paris, Musée du Louvre, 2011-2012.

3. Les sites archéologiques les plus importants sont à Aigai (LILIMBAKI-AKAMATI 2008b), à Aiané (KARAMITROU-MENTESIDI, 2009a), à Dion (PANDERMALIS, 2005), à Édessa (CHRYSTOSTOMOU, 2006), à Europos (SAVVOPOULOU, GIANNAKIS, 2008), à Florina (LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2005, 2006), à Pella (LILIMBAKI-AKAMATI, 2008c), à Pétrès (LILIMBAKI-AKAMATI, 2008d), à Palatiano (KOTSIDOU, 2008), à Philippos.

4. Ont été restaurés ces dernières années le palais royal d'Aigai (KOTTARIDI, 2011c), le théâtre et les tombes de

Miéza (POULAKAKIS, 2008 ; LILIMBAKI-AKAMATI, TROCHIDIS, 2005), les tombes monumentales de Pella (LILIMBAKI-AKAMATI, 2008b), le sanctuaire de la Mère des dieux à Lefkopetra, les tombes de Korinos (GIANNAKIS, KALOGÉRIDES, BESIOS, 2000), l'acropole de Leibethra (POULAKI-PANDERMALIS, BACHLAS, 2004), la tombe de Finikas à Thessalonique (TSIMBIDOU-AVLONITI, 2009), la tombe de Fagris à Kavala (LEONARIS, PLIMAKIS, CHALKAKIS, NIKOLAÏDOU, KARADEDOS, 2008), le sanctuaire de Zeus Ammon à Kalithea (ACHILARA *et al.*, 2008), le théâtre de Philippe (KARADEDOS, KOUKOULI-CHRYSTANTHAKI, 2006b).

5. Dans le dernier volume, paru en 2011, sont publiés les travaux qui ont eu lieu au cours de 2008 : Polixeni Adam-Veleni, Katerina Tzanavari éd., dans *AEMTh*, 22, 2008.

6. Sujets abordés dans la conférence « Panhellenes at Methone: *graphê* in Late Geometric and Protoarchaic Methone, Macedonia (ca 700 BCE) », organisée par le Centre de la langue grecque à Thessalonique, 8-10 juin 2012.

Bibliographie

Nota Bene : l'abréviation *AEMTh* sera employée pour la série *To archaiologikó érgo sti Makedonía kai sti Thráki* (*To archaiologikó 'ergo sti Makedonía kai Thráki*).

– ACHILARA *et al.*, 2008 : Lilian Achilara, Xénophon Giannakis, Elisabeth-Bettina Tsigarida, Spyros Vassileiou, Dimitris Patis, « The embellishment of the Ammon Zeus' sanctuary archaeological site », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 419-426.

– ADAM-VÉLÉNI, 2009 : Polixeni Adam-Véléni, « Αγροικίες στη Μακεδονία: οι απαρχές της 'φρουδαρχίας' », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 1-15.

– ADAM-VÉLÉNI, 2010 : Polixeni Adam-Véléni, *Théâtre et spectacle en Macédoine antique*, Thessalonique, 2010.

– ADAM-VÉLÉNI, POULAKI, TZANAVARI, 2003 : Polixeni Adam-Véléni, Efi Poulaki-Pandermali, Katerina Tzanavari, *Αρχαίες αγροικίες σε σύγχρονους δρόμους*, Thessalonique, 2003.

– AKAMATIS, 2009 : Ioannis Akamatis, « Προϊστορική Πέλλα: Νεκροταφείο Εποχής Χαλκού », dans Stella Drougou, Despoina Eugénidou, Christos Kritzas éd., *Κεράματα Φιλίας, Τιμητικός Τόμος για τον Ιωάννη Τουράτσογλου*, Athènes, 2009, p. 193-213.

– ALLAMANI, KOUKOUBOU, PSARRA, 2002 : Victoria Allamani, Angeliki

- Koukounou, Eirini Psarra, « Το κτιριακό συγκρότημα της Μιέζας: ερμηνευτικές προσεγγίσεις και προοπτικές της έρευνας », dans *AEMTh*, 16, 2002, p. 571-583.
- ALLAMANI, KOUKOUNOU, PSARRA, 2009 : Victoria Allamani, Angeliki Koukounou, Eirini Psarra, « Μιέζα, πόλη Ημαθίας », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 17-30.
- ANAGNOSTOPOULOU-POLICHRONI, 2001 : Electra Anagnostopoulou-Polichroni, « Παλατιανό Ν. Κιλκίς. Η πρώτη κατοίκηση », dans *AEMTh*, 15, 2001, p. 149-160.
- *Ancient Macedonia...*, 2007 : *Ancient Macedonia: Macedonia from the Iron Age to the Death of Philip II*, (colloque, Thessalonique, 2002), Thessalonique, 2007.
- ANDREOU, 2009 : Stelios Andreou, « Stratified Wheel Made Pottery Deposits and Absolute Chronology of the LBA to the EIA Transition at Thessaloniki Toumba », dans Sigrid Deger-Jalkotzy, Anna Bächle éd., *LHIIIC Late and the Transition to the Early Iron Age*, (colloque, Vienne, 2007), Vienne, 2009, p. 15-40.
- ANDREOU, 2010 : Stelios Andreou, « Northern Aegean », dans Éric Cline éd., *Oxford Handbook of Bronze Age Aegean*, Oxford, 2010, p. 643-659.
- ANDREOU, EFKLIDOU, 2007 : Stélios Andreou, Kalliopi Efkleidou, « Η ανασκαφή στην Τούμπα το 2006-2007 », dans *AEMTh*, 21, 2007, p. 255-262.
- ANDREOU, EFKLEIDOU, 2008 : Stelios Andreou, Kalliopi Efkleidou, « Η πανεπιστημιακή ανασκαφή στη Τούμπα Θεσσαλονίκης, 2008 », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 323-328.
- ANDRIANOU, 2009 : Dimitra Andrianou, *The Furniture and Furnishings of Ancient Greek Houses and Tombs*, Cambridge, 2009.
- *Au Royaume...*, 2011 : *Au royaume d'Alexandre le Grand : la Macédoine antique*, Sophie Descamps-Lequime éd., (cat. expo., Paris, Musée du Louvre, 2011-2012), Paris 2011.
- BARR-SHARRAR, 2008 : Beril Barr-Sharrar, *The Derveni Krater: Masterpiece of Classical Greek Metalwork*, Princeton, 2008.
- BESIOS, 2003 : Manthos Besios, « Ανασκαφή Μεθώνης 2003 », dans *AEMTh*, 17, 2003, p. 443-450.
- BESIOS et al., 2004 : Manthos Besios et al., « Μεθώνη 2004 », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 367-376.
- BESIOS, 2010 : Manthos Besios, *Περιδων Στέφανος: Πύδνα, Μεθώνη και οι αρχαιότητες της βόρειας Περείας*, Katérini, 2010.
- BESIOS, ATHANASSIADOU, 2001 : Manthos Besios, Anastasia Athanasiadou, « Βόρειο νεκροταφείο Πύδνας. Μακρύγιαλος. Αγροτεμάχιο 951 », dans *AEMTh*, 15, 2001, p. 363-368.
- BESIOS, TZIFOPOULOS, KOTSONAS 2012 : Manthos Besios, Ioannis Tzifopoulos, Antonis Kotsonas, *ΜΕΘΩΝΗ ΠΙΠΕΡΙΑΣ I: Επιγραφές, χαράγματα και εμπορικά σύμβολα στη γεωμετρική και αρχαϊκή κεραμική από το 'Υπόγειο' της Μεθώνης Πιπείας στη Μακεδονία*, Thessalonique 2012.
- BILOUKA, GRAIKOS, 2009 : Artemis Bilouka, Ioannis Graikos, « Nea Kallikrateia, Chalcidice: recent rescue excavations (1999-2005) in the Eretrian colony of the Didaiopolites on the Thermaic Gulf », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 239-247.
- BONIAS, 2000 : Zissis Bonias, « Αναστηλωτικές εργασίες. Νομός Καβάλας, Θάσος Αρχαίο Θέατρο », dans *Αρχαιολογικό Δελτίο*, 55, 2000, p. 872-873.
- BONIAS, PERRAULT, 2011 : Zissis Bonias, Jacques Perrault, « Argilos », dans *Au Royaume...*, 2011, p. 663-664.
- BOSWORTH, BAYNHAM, 2000 : Albert Brian Bosworth, Elisabeth B. Baynham, *Alexander the Great in Fact and Fiction*, Oxford, 2000.
- BRÉCOULAKI, 2006 : Hariclia Brécoulaki, *La Peinture funéraire de Macédoine : emplois et fonctions de la couleur IV^e-I^{er} siècle avant J.-C.*, 2 vol., Athènes, 2006.
- CARNEY, OGDEN, 2010 : Elizabeth Carney, Daniel Ogden éd., *Philip II and Alexander the Great: Father and Son, Lives and Afterlives*, Oxford, 2010.
- CHRYSOSTOMOU, 2006 : Anastasia Chrysostomou, « Ανάδειξη-διαμόρφωση αρχαιολογικού χώρου Έδεσσας 2005-2006 », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 713-726.
- CHRYSOSTOMOU, 2008 : Anastasia Chrysostomou, *Αρχαία Έδεσσα*, Thessalonique, 2008.
- CHRYSOSTOMOU, 2011 : Pavlos Chrysostomou, « La nécropole occidentale d'Archontiko », dans *Au Royaume...*, 2011, p. 185-186.
- CHRYSOSTOMOU, ASLANIS, CHRYSOSTOMOU, 2007 : Pavlos Chrysostomou, Ioannis Aslanis, Anastasia Chrysostomou, *Αγροσυκιά, ένας οικισμός των προϊστορικών και ιστορικών χρόνων*, Athènes, 2007.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2003a : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού Πέλλας: συστάδα τάφων αριστοκρατικής οικογένειας των αρχαϊκών χρόνων », dans *AEMTh*, 17, 2003, p. 505-516.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2003b : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Το Αρχοντικό Πέλλας », dans LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2003, p. 107-115.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2004 : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Ανασκαφή στη δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού Πέλλας κατά το 2004 », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 561-571.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2005 : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Ανασκαφή στη δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού Πέλλας κατά το 2005 », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 435-447.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2006 : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Ανασκαφή στη δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού Πέλλας κατά το 2006 », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 703-712.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2007a : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Τάφοι πολεμιστών των αρχαϊκών χρόνων από τη δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού Πέλλας », dans *Ancient Macedonia...*, 2007, p. 113-132.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2007b : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Ανασκαφή στο δυτικό νεκροταφείο του Αρχοντικού Πέλλας κατά το 2007: η ταφική συστάδα του πολεμιστή με τη χρυσή μάσκα και άλλες ταφικές συστάδες », dans *AEMTh*, 21, 2007, p. 83-90.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2008 : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Σωστική ανασκαφή στο Δυτικό νεκροταφείο του αρχαίου οικισμού στο Αρχοντικό Πέλλας κατά το 2008 », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 119-128.
- CHRYSOSTOMOU, CHRYSOSTOMOU, 2009 : Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, « Τα νεκροταφεία του αρχαίου οικισμού στο Αρχοντικό Πέλλας », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 477-490.
- COHEN, 2010 : Ada Cohen, *Art in the Era of Alexander the Great*, Cambridge, 2010.
- DARAKIS, MALAMA, 2005 : Konstantinos Darakis, Penelope Malama, « Ανασκαφή Ποταμών Δράμας 2004-2005 », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 35-44.
- DESPINIS, STEFANIDOU-TIVERIOU, VOUTIRAS, 2003 : Giorgos Despinis, Theodora Stefanidou-Tiveriou, Emmanouil Voutiras, *Κατάλογος γλυπτών του αρχαιολογικού Μουσείου Θεσσαλονίκης*, II, Athènes, 2003.

- DESPINIS, STEFANIDOU-TIVERIOU, VOUTIRAS, 2011 : Giorgos Despinis, Theodora Stefanidou-Tiveriou, Emmanouil Voutiras, *Κατάλογος γλυπτών του αρχαιολογικού Μουσείου Θεσσαλονίκης*, III, Athènes, 2011.
- DROUGOU, 2005 : Stella Drougou, *Βεργίνα, Τα πήλινα αγγεία της Μεγάλης Τούμπας*, Athènes, 2005.
- DROUGOU, 2007 : Stella Drougou, *Η πόλη στα σύννεφα: Η γέννηση μιας ανασκαφής*, Thessalonique 2007.
- DROUGOU, KALLINI, 2000 : Stella Drougou, Chrysanthi Kallini, « Ανασκαφή στο Καστρί Πολυνερίου Γρεβενών », dans *AEMTh*, 14, 2000, p. 575-580.
- DROUGOU, KALLINI, 2001 : Stella Drougou, Chrysanthi Kallini, « Καστρί Πολυνερίου Ν, Γρεβενών 2001 », dans *AEMTh*, 16, 2001, p. 663-668.
- DROUGOU, KALLINI, TRAKATELLI, 2009a : Stella Drougou, Chrysanthi Kallini, Lydia Trakatelli, « Η ανασκαφή της αρχαίας ακρόπολης στο Καστρί Πολυνερίου (Δήμος Θ. Ζιάκα) του νομού Γρεβενών, Το Αρχαιολογικό Έργο στην Μακεδονία και στη Θράκη : 20 χρόνια », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 75-82.
- DROUGOU, KALLINI, TRAKATELLI, 2009b : Stella Drougou, Chrysanthi Kallini, Lydia Trakatelli, « The Akropolis of the ancient city at Kastri near Polyneri in the Grevena Prefecture. The traces of ancient Tympheans », dans *Το αρχαιολογικό έργο στην Άνω Μακεδονία*, 1, 2009, p. 57-63.
- FOURNIER, HAMON, 2006 : Julien Fournier, Patrice Hamon, « Επιγραφές Θάσου: νέα ευρήματα και προοπτική δημοσίευσης ενός αναθεωρημένου corpus », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 51-60.
- FREEMAN, 2011 : Philip Freeman, *Alexander the Great*, New York, 2011.
- GATZOLIS, 2012 : Christos Gatzolis éd., *Είκοσι χρόνια αρχαιολογικό έργο στη Μακεδονία και στη Θράκη. Πρόσωπα και τόποι*, Thessalonique, 2012.
- GIANNAKIS, KALOGÉRIDES, BESIOS, 2000 : Yiannis Giannakis, Pavlos Kalogerides, Manthos Besios, « Προστασία-ανάδειξη μακεδονικών τάφων Κορινού », dans *AEMTh*, 14, 2000, p. 395-405.
- GIMATZIDIS, 2002 : Stefanos Gimatzidis, « Ο αποικισμός της Θάσου: η επανεξέταση της κεραμικής πρώιμων φάσεων της αρχαίας πόλης », dans *AEMTh*, 16, 2002, p. 73-81.
- GIMATZIDIS, JUNG, 2008 : Stefanos Gimatzidis, Reinhard Jung, « Νέα στοιχεία για την εποχή του χαλκού και του σιδήρου από την Πιερία: Κάστρο Νεοκαισάρειας και Μοσχοχώρι », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 211-218.
- GRAMMENOS, 2004 : Dimitris Grammenos, *The Archaeological Museum of Thessaloniki*, Athènes, 2004.
- GRAMMENOS, 2011 : Dimitris Grammenos, *Στη Μακεδονία, Από τον 7ο αιώνα π.Χ. ως την ύστερη αρχαιότητα*, Thessalonique, 2011.
- GRANDJEAN, 2011 : Yves Grandjean, *Le Rempart de Thasos, (Études thasiennes, 22)*, Paris, 2011.
- GUIMIER-SORBETS, HATZOPOULOS, MORIZOT, 2006 : Anne-Marie Guimier-Sorbets, Miltiades Hatzopoulos, Yvette Morizot, *Rois, Cités, Nécropoles : institutions, rites et monuments en Macédoine*, (colloque, Nanterre/ Athènes, 2002/2004), Athènes, 2006.
- HATZINIKOLAOU, 2011 : Kalliope Hatzinikolaou, *Οι λατρείες των θεών και των ηρώων στην άνω Μακεδονία κατά την αρχαιότητα (Ελίμεια, Εορδαία, Ορεστίδα, Λυγκηστίδα)*, Thessalonique, 2011.
- HATZOPOULOS, 2001 : Miltiades Hatzopoulos, *L'Organisation de l'armée macédonienne sous les Antigonides : problèmes anciens et documents nouveaux*, (MEAEETHMATA, 30), Athènes, 2001.
- HATZOPOULOS, 2006 : Miltiades Hatzopoulos, *La Macédoine : géographie historique, langue, cultes et croyances, institutions*, Paris, 2006.
- HATZOPOULOS, ANDRIANOU, 2011 : Miltiadés Hatzopoulos, Dimitra Andrianou, *Oxford Bibliographies Online – Macedonia*, Oxford, 2011.
- Heracles..., 2011 : *Heracles to Alexander: Treasures from the Royal Capital of Macedon, a Hellenic Kingdom in the Age of Democracy*, Angeliki Kottaridi, Susan Walker, éd., (cat. expo., Oxford, Ashmolean Museum, 2011), Oxford, 2011.
- HEWCKEL, TRITLE, 2003 : Waldemar Hewckel, Lawrence Tritle éd., *Crossroads of History: The Age of Alexander*, Claremont (CA), 2003.
- IGNATIADOU, 2010 : Despina Ignatiadou, « Royal Identities and Political Symbolism in the Vergina Lion-hunt Painting », dans *ΜΕΡΟΣ Α' ΜΕΛΕΤΕΣ, ΤΟΜΟΣ*, 57, 2002, Athènes, 2010, p. 119-154.
- KALAITZI, 2007 : Myrina Kalaitzi, *Figured Tombstones from Macedonia, fifth-first century BC*, thèse, University of Oxford, 2007.
- KALLINI, 2004 : Chrysanthi Kallini, « Τυμφαία χώρα », dans *Egnatia*, 6, 2001-2002, p. 33-39.
- KARADEDOS, KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, 2006a : Giorgos Karadedos, Chaido Koukouli-Chryssanthaki, « Αρχαίο θέατρο Φιλίππων 2005 », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 99-114.
- KARADEDOS, KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, 2006b : Giorgos Karadedos, Chaido Koukouli-Chryssanthaki, « Θέατρο Φιλίππων 2002-2004: εργασίες συντήρησης και αποκατάστασης-αναστήλωσης », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 75-98.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2000 : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Αιανή, 2000. Ανασκαφή νεκροταφείου Υστερης Εποχής Χαλκού », dans *AEMTh*, 14, 2000, p. 591-606.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2003 : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Μυκηναϊκά Ελιμώτιδας και ανθ Μακεδονίας », dans *Périphéria*, 2003, p. 167-190.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2004a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Νομοί Κοζάνης και Γρεβενών: ΔΕΗ Α.Ε. (Φράγμα Ιλαρίωνα) και αρχαιότητες », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 609-622.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2004b : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Οι ελληνιστικοί τάφοι στη βασιλική Νεκρόπολη της Αιανής », dans *ΣΤ' Συνάντηση για την Ελληνιστική Κεραμική, Βόλος 2000*, Athènes, 2004, p. 207-218.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2006a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Φράγμα Ιλαρίωνος 2006: Έρευνα στην Ελάτη, Παναγιά και Παλιουριά », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 875-894.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2006b : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Η ανασκαφή στο Ανατολικό Νεκροταφείο », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 833-846.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2006c : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Οι κεραμικοί κλίβανοι στον Πολύμυλο Κοζάνης », dans *Ancient Greek Technology*, (colloque, Athènes, 2005), Athènes, 2006, p. 204-212.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2007a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Γρεβενά 2007: Πριόνια και Φράγμα Ιλαρίω », dans *AEMTh*, 21, 2007, p. 23-37.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2007b : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Αιανή 2007. Η έρευνα στο Ανατολικό Νεκροταφείο », dans *AEMTh*, 21, 2007, p. 37-46.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2008a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, *Η Αιανή και η συμβολή της στη διαμόρφωση της νέας ιστορικής φουσιονομίας της Μακεδονίας, (Μακεδονική Λαϊκή Βιβλιοθήκη, 43)*, Thessalonique, 2008.
- KARAMITROU-MENTESIDI, 2008b : Georgia Karamitrou-Mentesidi,

Αιανή, *Αρχαιολογικοί χώροι και Μουσείο. Αρχαιολογικός οδηγός*, Αιανέ, 2008.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2009a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Αιανή και Νομός Κοζάνης: Δέκα χρόνια έρευνας », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 105-126.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2009b : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « From the research at the Ilarion Dam (river Aliakmon): The excavation at Ktio and Panagia near Diporo, Grevena », dans *To αρχαιολογικό έργο στην Άνω Μακεδονία*, 1, 2009, p. 75-108.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2009c : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Αιανή 2008-2009: η νεότερη έρευνα στη βασιλική νεκρόπολη », dans *AEMTh*, 23, 2009.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2009d : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Eordaia 2009: The excavation at Anarrachi and Mavropigi », dans *To αρχαιολογικό έργο στην Άνω Μακεδονία*, 1, 2009, p. 275-300.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2010a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Η Αιανή στην Εποχή του Σιδήρου », dans *Colloque International en mémoire de W.E. Coulson, Η αναθεώρηση των « Σκοτεινών Αιώνων »*, Βόλος, 14-17/06 2007, Volos, 2010, p. 237-252.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2010b : Georgia Karamitrou-Mentesidi, *Βελβεντό. Αρχαιότητες και Ιστορία*, Αιανέ, 2010.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2010c : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Από το ανασκαφικό έργο της Α' ΕΠΚΑ κατά το 2010 », dans *AEMTh*, 24, 2010.

– KARAMITROU-MENTESIDI, 2011 : Georgia Karamitrou-Mentesidi, « Découvertes mycéniennes à Aiané et en Élimiotide », dans *Au Royaume...*, 2011, p. 155.

– KARAMITROU-MENTESIDI, LOKANA, 2009 : Georgia Karamitrou-Mentesidi, Charikleia Lokana, « The excavation at Kryopigado near Aliakmonas in the Voion Region », dans *To αρχαιολογικό έργο στην Άνω Μακεδονία*, 1, 2009, p. 301-327.

– KARAMITROU-MENTESIDI, THEODOROU, 2009a : Georgia Karamitrou-Mentesidi, Dimitra Theodorou, « From the research at the Ilarion Dam (Aliakmon): The excavation at Megas Ai Giorgis and Aghios Konstantinos near Dimitra, Grevena », dans *To αρχαιολογικό έργο στην Άνω Μακεδονία*, 1, 2009, p. 109-131.

– KARAMITROU-MENTESIDI, THEODOROU, 2009b : Georgia Karamitrou-Mentesidi, Dimitra Theodorou, « Από την έρευνα στο φράγμα Ιλαρίωνα (Αλιάκμων): Η ανασκαφή στον Λογγά Ελάτης », dans *AEMTh*, 23, 2009.

– KERHALIDOU, 2009 : Evrydiki Kephaliidou, *Ασώματα: Ένα αρχαίο νεκροταφείο στην Ημαθία*, Thessalonique, 2009.

– KOTSIDOU, 2008 : Charikleia Kotsidou, « Ανάδειξη αρχαιολογικού χώρου Παλατιανού. Αποκατάσταση κτιριμάτων της αρχαίας πόλης », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 485-490.

– KOTTARIDI, 2002 : Angeliki Kottaridi, « Η ανασκαφή στη Τζιζιάμα Βερμίου το 2001, Μεγάλα Έργα και Αρχαιότητες », dans *AEMTh*, 16, 2002, p. 501-508.

– KOTTARIDI, 2004a : Angeliki Kottaridi, « Η ανασκαφή της ΙΖ' ΕΠΚΑ στην πόλη των Αιγών το 2003-2004: νέα στοιχεία για τη βασιλική ταφική συστάδα της Ευρυδικής και το τείχος της αρχαίας πόλης », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 543-550.

– KOTTARIDI, 2004b : Angeliki Kottaridi, « Οι ανασκαφικές έρευνες της ΙΖ' ΕΠΚΑ στην ορεινή Μακεδονίδα και η ταύτιση της αρχαίας Λεβαΐας », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 543-550.

– KOTTARIDI, 2009a : Angeliki Kottaridi, « Η ορεινή Ημαθία στην πρόιμη Εποχή του Σιδήρου (11ος-7ος αι. π.Χ.) », dans *Κερμάτια Φιλίας, τιμητικός τόμος για τον Ιωάννη Τουράτσογλου, Υπουργείο Πολιτισμού-Επιγραφικό Μουσείο*, Athènes, 2009, p. 215-225.

– KOTTARIDI, 2009b : Angeliki Kottaridi, « Η νεκρόπολη των Αιγών στα αρχαϊκά χρόνια και οι βασιλικές ταφικές συστάδες », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 143-153.

– KOTTARIDI, 2011a : Angeliki Kottaridi, *Macedonian Treasures: A Tour through the Museum of the Royal Tombs of Aigai*, Athènes, 2011.

– KOTTARIDI, 2011b : Angeliki Kottaridi, « Appendix: The palace of Philip II at Aegae », dans *Heracles...*, 2011, p. 233-236.

– KOTTARIDI, 2011c : Angeliki Kottaridi, « The Palace of Aegae », dans LANE FOX, 2011, p. 297-334.

– KOTTARIDI, 2011d : Angeliki Kottaridi, « Le palais de Philippe II à Aigai : nouvelles perspectives », dans *Au Royaume...*, 2011, p. 290-291.

– KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI, KARADEDOS, 2006 : Chaido Koukouli-Chryssanthaki, Giorgos Karadedos, « Θέατρο Φιλίππων 2002-2004: ανασκαφικές εργασίες », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 61-74.

– ΚΟΥΚΟΥΝΟΥ, 2000 : Angeliki Koukounou, « Ανασκαφική έρευνα στον άξονα της Εγνατίας: Ασώματα Βέρειας », dans *AEMTh*, 14, 2000, p. 563-574.

– ΚΟΥΚΟΥΝΟΥ, 2012 : Angeliki Koukounou, *Λίθον λατομείν. Από τα λατομεία των Ασωμάτων Βεροίας στα Οικοδομήματα των Μακεδόνων βασιλέων*, Thessalonique, 2012.

– KOUSOULAKOU, MISAILIDOU-DEPOTIDOU, 2006 : Dina Kousoulakou, Vasiliki Misailidou-Depotidou, « Ανασκαφική έρευνα στην Ποτίδαια-Κασσάνδρεια », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 503-513.

– KOZELJ, SGOUROU, WURCH-KOZELJ, 2005 : Toni Kozelj, Maria Sgourou, Manuela Wurch-Kozelj, « Έρευνες στο βορειοδυτικό τείχος της αρχαίας Θάσου. Νέα αρχαιολογικά δεδομένα », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 13-24.

– KOZELJ, WURCH-KOZELJ, 2009 : Toni Kozelj, Manuela Wurch-Kozelj, « Η μελέτη των λατομείων μαρμάρου της Θάσου τις τελευταίες δεκαετίες », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 155-167.

– KREMYDI-SICILIANOU, 2004 : Sophia Kremydi-Sicilianou, *Multiple Concealments from the Sanctuary of Zeus Olympios at Dion: Three Roman Provincial Coin Hoards*, (MEΛΕΤΗΜΑΤΑ, 35), Athènes, 2004.

– KYRIAKOU, 2006 : Athanassia Kyriakou, *Η Στενόμακρη Τούμπα της Βεργίνας. Συμβολή στη μελέτη της ταφικής διαδικασίας στη Μακεδονία των ύστερων κλασικών και πρώιμων ελληνιστικών χρόνων*, Thessalonique, 2006.

– LANE FOX, 2011 : Robin J. Lane Fox éd., *Brill's Companion to Ancient Macedon: Studies in the Archaeology and History of Macedon, 650 BC-300 AD*, Leyde/Boston, 2011.

– LEONDARIS *et al.*, 2008 : Léonidas Leonдарis *et al.*, « Ρυθμιστικό σχέδιο αρχαίου Φάργγητα και αποκατάσταση-ανάδειξη του Μακεδονικού τάφου », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 537-546.

– LIAMPI, 2005 : Katerini Liampi, *Argilos: A Historical and Numismatic Study*, Athènes, 2005.

– LILIMBAKI-AKAMATI, 2005 : Maria Lilimbaki-Akamati, « Ανασκαφική έρευνα στην Πέλλα το 2005 », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 391-406.

– LILIMBAKI-AKAMATI, 2006 : Maria Lilimbaki-Akamati, « Ανασκαφική έρευνα στην Πέλλα το 2006 », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 591-614.

– LILIMBAKI-AKAMATI, 2007a : Maria Lilimbaki-Akamati, « Στοιχεία για την Πέλλα του πρώτου μισού του 4^{ου} αι. π.Χ. », dans *Ancient Macedonia...*, 2007, p. 585-604.

– LILIMBAKI-AKAMATI 2007b : Maria Lilimbaki-Akamati, *Κιβωπιόσχημος τάφος με ζωγραφική διακόσμηση από την Πέλλα*, Thessalonique, 2007.

– LILIMBAKI-AKAMATI 2008a : Maria Lilimbaki-Akamati, *Πολυθάλαμος τάφος Πέλλας*, Thessalonique, 2008.

– LILIMBAKI-AKAMATI 2008b : Maria Lilimbaki-Akamati, « Archaeological work at the

area of administration of the 17th Ephorate of Prehistoric and Classical Antiquities », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 191-200.

– LILIMBAKI-AKAMATI, 2008c : Maria Lilimbaki-Akamati, *Αρχαιολογικός χώρος Πέλλας, Συντήρηση-Αναστήλωση-Ανάδειξη: Το έργο των Επιστημονικών Επιτροπών, ΥΠΠΟ-ΤΑΠΕΑΕ*, 2008, p. 119-122.

– LILIMBAKI-AKAMATI, 2008d : Maria Lilimbaki-Akamati, *Συντήρηση-Ανάδειξη αρχαιολογικού χώρου Πετρών Νομού Φλώρινας*, Florina, 2008.

– LILIMBAKI-AKAMATI, 2009 : Maria Lilimbaki-Akamati, *Το μουσείο της Πέλλας*, Thessalonique, 2009.

– LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2003 : Maria Lilimbaki-Akamati, Ioannis Akamatis éd., *Πέλλα και η περιοχή της/Pella and its environs*, Thessalonique, 2003.

– LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2005 : Maria Lilimbaki-Akamati, Ioannis Akamatis, *Η ελληνιστική πόλη της Φλώρινας*, dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 569-577.

– LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2006 : Maria Lilimbaki-Akamati, Ioannis Akamatis, *Η ελληνιστική πόλη της Φλώρινας*, Florina, 2006.

– LILIMBAKI-AKAMATI, AKAMATIS, 2007 : Maria Lilimbaki-Akamati, Nikos Akamatis, « Το δημόσιο λούτρο της Πέλλας », dans *AEMTh*, 21, 2007, p. 99-108.

– LILIMBAKI-AKAMATI *et al.*, 2011 : Maria Lilimbaki-Akamati, Ioannis Akamatis, Anastasia Chrysostomou, Pavlos Chrysostomou, *The Archaeological Museum of Pella*, Athènes, 2011.

– LILIMBAKI-AKAMATI, TROCHIDIS, 2004 : Maria Lilimbaki-Akamati, Konstandinos Trochidis, « Ένας νέος μακεδονικός τάφος στα Λευκάδια Ημαθίας », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 465-484.

– LILIMBAKI-AKAMATI, TROCHIDIS, 2005 : Maria Lilimbaki-Akamati, Konstandinos Trochidis, « Προστασία και ανάδειξη του μακεδονικού τάφου της Κρίσεως στον δήμο Ανθεμίων νομού Ημαθίας », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 465-474.

– MALAMA, 2001 : Penelope Malama, « Νεότερα στοιχεία από το ανατολικό νεκροταφείο της Αμφίπολης », dans *AEMTh*, 15, 2001, p. 111-126.

– MALAMA, 2007 : Penelope Malama, « Le décor pictural des tombes récemment mises au jour à Amphipolis », dans Sophie Descamps-Lequime éd., *Peinture et couleur dans le monde grec antique*, (colloque, Paris, 2004), Paris, 2007, p. 109-119.

– MALAMA, DARAKIS, 2005 : Penelope Malama, Konstandinos Darakis,

« Ανασκαφή Ποταμών Δράμας 2004-2005 », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 35-44.

– MALAMIDOU, SALONIKIOS, 2005 : Dimitra Malamidou, Athanasios Salonikios « Τα όρια και η πολεοδομική εξέλιξη της αρχαίας Αργίλου: νέα δεδομένα από σωστική ανασκαφή στη θέση Συκιά Λάκκου Ν. Κερδυλλίων », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 81-87.

– MARC, 2012a : Jean-Yves Marc, « Un macellum d'époque hellénistique à Thasos », dans Laurence Cavalier, Raymond Descat, Jacques des Courtils éd., *Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie Mineure*, Bordeaux, 2012, p. 225-239.

– MARC, 2012b : Jean-Yves Marc, « Urbanisme et espaces monumentaux à Thasos », dans *REG*, 125/1, 2012, p. 3-7.

– MARI, 2002 : Manuella Mari, *Al di là di Olimpo: Macedoni e grandi santuari della Grecia dall'età archaica al primo Ellenismo*, (MEΛETHMATA, 34), Athènes, 2002.

– MISSAILIDOU-DESPOTIDOU, 2004 : Vassiliki Missailidou-Despotidou, « Νέα Φιλαδέλφεια », dans Dimitris Gramenos, Sévi Triantaphyllou éd., *Ανθρωπολογικές μελέτες από τη Βόρεια Ελλάδα*, Thessalonique, 2004, p. 265-269.

– MISSAILIDOU-DESPOTIDOU, 2006 : Vassiliki Missailidou-Despotidou, « Ανασκαφική έρευνα στην αρχαία Αφντι », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 491-502.

– MISSAILIDOU-DESPOTIDOU, 2008 : Vassiliki Missailidou-Despotidou, « Νέα Φιλαδέλφεια. Οικιστικές εγκαταστάσεις και νεκροταφεία στην ενδοχώρα της Θεσσαλονίκης », dans *ΕΡΓΟΣΕ*, *Αρχαιολογικές τροχιοδρομήσεις από τη Θεσσαλονίκη στον Πλαταμόνα*, Athènes, 2008, p. 24-69.

– MISAILIDOU-DEPOTIDOU, GERMENIS, 2008 : Vasiliki Misailidou-Depotidou, Dionisis Germanis, « Excavation in Ancient Kassandreia », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 411-418.

– NIGDELIS, 2006 : Pantelis Nigdelis, *Επιγραφικά θεσσαλονίκεια: Συμβολή στην πολιτική και κοινωνική ιστορία της αρχαίας Θεσσαλονίκης*, Thessalonique, 2006.

– NIKOLAΪDOU-PATERA, PATERA, 2005 : Maria Nikolaïdou-Patera, Ioanna Patera, « Ανασκαφική έρευνα στα ανατολικά της Καβάλας », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 25-34.

– NIKOLAΪDOU, AMOIRIDOU, PATERA, 2006 : Maria Nikolaïdou, Konstandina Amoiridou, Ioanna Patera, « Φίλιπποι 2006. Σωστική ανασκαφή έρευνα στο ανατολικό νεκροταφείο », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 127-137.

– PALIADELI *et al.*, 2008a : Chrysoula Paliadeli, Athanasia Kyriakou, Eleni Mitsopoulou, Alexandros Tourtas, « Old engagements and new finds at Aegae », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 177-182.

– PALIADELI *et al.*, 2008b : Chrysoula Paliadeli, Paraskevi Papageorgiou, Yiannis Maniatis, Sevi Triantaphyllou, Athanasia Kyriakou, Alexandros Tourtas, « Microexcavation of an unexpected find from the agora of Aegae: the interdisciplinary approach », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 183-190.

– PANDERMALIS, 2003 : Dimitris Pander-malis, « Ζεύς Ύψιστος και άλλα », dans *AEMTh*, 17, 2003, p. 417-424.

– PANDERMALIS, 2005 : Dimitris Pander-malis, « Δίον 2005. Ανασκαφές, έργα ανάδειξης και disjecta membra », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 373-379.

– PANDERMALIS, 2009 : Dimitris Pander-malis, « ΔΙΟΝ. Ιστορικά και λατρευτικά », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 261-271.

– PAPANTHIMOU-PAPEFTHIMIOU, PILALI-PAPASTERIOU, 2003 : Aikaterini Papanthimou-Papefthimiou, Ageliki Pilali-Papasteriou, *Οδηγός στον προϊστορικό οικισμό του Αρχοντικού Γιαννιτσών*, Giannitsa, 2003.

– PAPANTHIMOU-PAPEFTHIMIOU *et al.*, 2002 : Aikaterini Papanthimou-Papefthimiou, Ageliki Pilali-Papasteriou, D. Bassogianni, Evanthia Papadopoulou, Evagelia Tsagaraki, Ioannis Fappas, « Αρχοντικό 2000. Τυπολογική παρουσίαση και ερμηνευτικά προβλήματα των πληρόκτιστων κατασκευών », dans *AEMTh*, 14, 2000, p. 421-433.

– PAPASTATHIS *et al.*, 2008 : Kostas Papastathis, Olympia Nasioka, Michalis Violatzis, Katerina Amanatidou, « Archaeological research in north-east Chalcidice: Palaiokastros, Ierissos, (Akantos), Stratonis (Stratoniki) », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 399-410.

– PERISTERI, 2008 : Katerina Peristeri, « Les fouilles récentes en 2006-2008 dans l'habitat de l'ancienne Vergé », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 499-504.

– PERISTERI, 2009 : Katerina Peristeri, « Ανασκαφική έρευνα στην Αρχαία Βέργη 2005-2008 », dans *AEMTh*, 23, 2009.

– PERRAULT, BONIAS, 2005 : Jacques Perrault, Zissis Bonias, « Αργίλος 2005 », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 81-87.

– PETSAS *et al.*, 2000 : Photios Petsas *et al.*, *Inscriptions du sanctuaire de la Mère des dieux autochtones de Leukopetra (Macédoine)*, (MEΛETHMATA, 29), Athènes, 2000.

– PIGNIATOGLU, 2003 : Seleni Pigniatoglou, « Το ιερό της Δήμητρας στο Δίον.

- 2002-2003 », dans *AEMTh*, 17, 2003, p. 425-434.
- PIGNIATOGLU, 2006 : Seleni Pigniatoglou, « Ανασκαφικές έρευνες στο ιερό του Ασκληπιοῦ και στην πόλη των ελληνοιστικών χρόνων », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 577-586.
- PIGNIATOGLU, 2009 : « Δίον. Τα ιερά της Δήμητρος και του Ασκληπιοῦ: οι ανασκαφές των τελευταίων είκοσι ετών », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 285-294.
- ΠΟΥΛΑΚΑΚΗΣ, 2008 : Nikos Poulakakis, « Ancient theater of Mieza. Excavation project in 2007 and 2008 », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 159-168.
- ΠΟΥΛΑΚΙ-ΠΑΝΔΕΡΜΑΛΙ, 2001 : Efi Poulaki-Pandermali, « 1997-2001: Έργα εθνικά και άλλα στην περιοχή του μακεδονικού Ολύμπου », dans *AEMTh*, 15, 2001, p. 331-346.
- ΠΟΥΛΑΚΙ-ΠΑΝΔΕΡΜΑΛΙ, ΒΑΧΛΑΣ, 2004 : Efi Poulaki-Pandermali, Aris Bachlas, « Αντιστήριξη πρηνών της ακρόπολης αρχαίων Λειβήθρων Πιερίας », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 389-396.
- ΡΗΟΜΙΟΠΟΥΛΟΥ, ΤΟΥΡΑΤΣΟΓΛΟΥ, 2002 : Katerina Rhomiopoulou, Ioannis Touratsoglou, *Μίεζα: Νεκροταφείο υστεροαρχαϊκών και πρώιμων ελληνοιστικών χρόνων*, Athènes, 2002.
- ΡΗΟΜΙΟΠΟΥΛΟΥ, SCHMIDT-DOUNAS, 2010 : Katerina Rhomiopoulou, Barbara Schmidt-Dounas, *Das Palmettengrab in Lefkadia*, Mayence, 2010.
- ROISMAN, WORTHINGTON, 2010 : Joseph Roisman, Ian Worthington, *A Companion to Ancient Macedonia*, Malden, 2010.
- ΣΑΑΤΣΟΓΛΟΥ-ΠΑΛΙΑΔΕΛΙ, 2004 : Chrysoula Saatsoglou-Paliadelis, *Βεργίνα. Ο τάφος του Φιλίππου: Η τοιχογραφία με το κυνήγι*, Athènes, 2004.
- ΣΑΥΝΟΠΟΥΛΟΥ, 2001 : Thomi Savvopoulou, « Π. Γυναικόκαστρο. Το νεκροταφείο των περιβόλων », dans Nikolaos Stambolidis, *Καύσεις στην εποχή του Χαλκού και την πρώιμη εποχή του Σιδήρου*, (colloque, Rhodes, 1999), Athènes, 2001, p. 169-185.
- ΣΑΥΝΟΠΟΥΛΟΥ, 2004 : Thomi Savvopoulou, « Η περιοχή του Αξιού στην Πρώιμη Εποχή του Σιδήρου », dans Nikolaos Stambolidis, Aggeliki Gianikouri éd., *Το Αιγαίο στην Πρώιμη Εποχή του Σιδήρου. Πρακτικά του Διεθνούς Συνεδρίου, Ρόδος 1-4 Νοεμβρίου 2002*, Athènes, 2004, p. 307-331.
- ΣΑΥΝΟΠΟΥΛΟΥ, ΓΙΑΝΝΑΚΗΣ, 2008 : Thomi Savvopoulou, Yiannis Giannakis, « Presentation of the archaeo-
- logical site of Europos. From concept to implementation », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 461-468.
- SISMANIDIS, 2003a : Konstandinos Sismanidis, *Αρχαία Στάγαιρα. Η πατρίδα του Αριστοτέλη*, Athènes, 2003.
- SISMANIDIS, 2003b : Konstandinos Sismanidis, « Ναός αυτοκρατορικής λατρείας στα αρχαία Καλίνδονα », dans *AEMTh*, 17, 2003, p. 143-154.
- SISMANIDIS, 2004 : Konstandinos Sismanidis, « Η συνέχεια της έρευνας στο Σεβαστείο Καλινδοῖων », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 213-224.
- SISMANIDIS, 2005 : Konstandinos Sismanidis, « Σεβαστείο Καλινδοῖων: Εστιάσεις και ευχάριες », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 145-155.
- SISMANIDIS, 2006 : Konstandinos Sismanidis, « Ο χώρος Ε στο συγκρότημα του Σεβαστείου των Καλινδοῖων », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 249-262.
- SISMANIDIS, 2008a : Konstandinos Sismanidis, « The Sebasteion complex at Kalindoia: The 'Exedra' and other issues », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 381-386.
- SISMANIDIS, 2008b : Konstandinos Sismanidis, « Τα αρχαία Καλίνδονα », dans *Τα Καλίνδονα: Μια αρχαία πόλη στη Μακεδονία*, (cat. expo., Thessalonique, Musée Archéologique de Thessalonique, 2008-2009), Thessalonique, 2009, p. 31-37.
- SISMANIDIS, 2009 : Konstandinos Sismanidis, « Η μέχρι τώρα ανασκαφική έρευνα στα αρχαία Καλίνδονα », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 317-328.
- SOUEREFF, 2009 : Konstandinos Souereff, « Σουρωτή νομού Θεσσαλονίκης », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 359-368.
- SOUEREFF, 2012 : Konstandinos Souereff, *Τοπογραφικά και αρχαιολογικά κεντρικής Μακεδονίας*, Thessalonique, 2011.
- STEFANI, 2000 : Liana Stefani, « Ανασκαφή στον άξονα της Εγνατίας οδού: δύο προϊστορικές εγκαταστάσεις στην περιοχή της Λευκόπετρας Ημαθίας », dans *AEMTh*, 14, 2000, p. 537-554.
- STEFANI, 2002 : Liana Stefani, « Η οργάνωση του χώρου σε μια ημιορεινή περιοχή του Βερμίου: το παράδειγμα της Λευκόπετρας Ημαθίας », dans *AEMTh*, 16, 2002, p. 531-543.
- STEFANI, 2003 : Liana Stefani, « Ανασκαφές στον άξονα της Εγνατίας οδού: η έρευνα στις περιοχές της Λευκόπετρας και της Μ. Σάντας », dans *AEMTh*, 15, 2001, p. 559-574.
- STEFANI, 2007 : Liana Stefani, « Η περιοχή της Λευκόπετρας Ημαθίας από την Εποχή του Σιδήρου ως τα χρόνια του Φιλίππου του Β'. Τα δεδομένα από τις σύγχρονες έρευνες », dans *Ancient Macedonia...*, 2007, p. 563-583.
- TIVERIOS, 2008 : Michalis Tiverios, « Greek colonisation on the Northern Aegean », dans Gocha R. Tsetskhladze, *Greek Colonization: An account of Greek Colonies and Other Settlements Overseas*, II, (Mnemosyne-Supplementa, 196), Leyde/Boston, 2008, p. 1-154.
- TIVERIOS, 2009a : Michalis Tiverios, « Η πανεπιστημιακή ανασκαφή στο Καραμπουρνάκι Θεσσαλονίκης », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 385-396.
- TIVERIOS, 2009b : Michalis Tiverios, « Η διπλή τράπεζα Αγχιάλου », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 397-407.
- TIVERIOS, ΜΑΝΑΚΙΔΟΥ, ΤΣΙΑΦΑΚΙ, 2006 : Michalis Tiverios, Eleni Manakidou, Despoina Tsiafaki, « Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2006: ο αρχαίος οικισμός », dans *AEMTh*, 20, 2006, p. 285-297.
- TIVERIOS, ΜΑΝΑΚΙΔΟΥ, ΤΣΙΑΦΑΚΙ, 2008 : Michalis Tiverios, Eleni Manakidou, Despoina Tsiafaki, « Ανασκαφικές έρευνες στο Καραμπουρνάκι κατά το 2008: ο αρχαίος οικισμός », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 329-334.
- ΤΣΙΓΑΡΙΔΑ, ΠΑΠΑΔΙΜΙΤΡΙΟΥ, 2009 : Elisabeth-Bettina Tsigarida, Eleni Papadimitriou, « Νέα στοιχεία για την ιστορική τοπογραφία της χερσονήσου της Κασσάνδρας (Χαλκιδικής) », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 421-433.
- ΤΡΑΚΑΣΟΠΟΥΛΟΥ-ΣΑΛΑΚΙΔΟΥ, 2004a : Eleni Trakasopoulou-Salakidou, « Άκανθος. Το ανασκαφικό έργο της χρονιάς του 2004 », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 157-166.
- ΤΡΑΚΑΣΟΠΟΥΛΟΥ-ΣΑΛΑΚΙΔΟΥ, 2004b : Eleni Trakasopoulou-Salakidou, « Κεραμικοί κλίβανοι Ακάνθου », dans *AEMTh*, 18, 2004, p. 167-179.
- ΤΣΙΓΑΡΙΔΑ, ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ, 2005 : Elisabeth-Bettina Tsigarida, Spyros Vasileiou, « Ανασκαφικές και άλλες εργασίες στο ιερό του Άμμωνα Δία στην Καλλιθέα Χαλκιδικής », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 339-346.
- ΤΣΙΓΑΡΙΔΑ, ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ, 2008 : Elisabeth-Bettina Tsigarida, Spyros Vasileiou, « Evidence from the excavation at Trianthafyllides' plot in Siviri, Chalcidice: the Kassandra peninsula after Philip II », dans *AEMTh*, 22, 2008, p. 427-434.
- ΤΣΙΓΑΡΙΔΑ, ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ, ΠΑΤΙΣ, 2007 : Elisabeth-Bettina Tsigarida, Spyros Vasileiou, Dimitris Patis, « Ανασκαφική έρευνα στο ιερό του Άμμωνος Διός στην Καλλιθέα της Χαλκιδικής κατά το 2007 », dans *AEMTh*, 21, 2007, p. 323-330.
- ΤΣΙΜΒΙΔΟΥ-ΑΒΛΟΝΙΤΙ, 2005 : Maria Tsimbidou-Avloniti, *Μακεδονικοί*

τάφοι στον Φοίνικα και τον Άγιο Αθανάσιο Θεσσαλονίκης: Συμβολή στη μελέτη της εικονογραφίας των ταφικών μνημείων της Μακεδονίας, Athènes, 2005.

– TSIMBIDOU-AVLONITI, 2009 : Maria Tsimbidou-Avloniti, « Excavations at Finikas, Thessaloniki, 1987-2006. Twenty years of surprising discoveries », dans *AEMTh*, numéro spécial, 2009, p. 435-448.

– TZANAVARI, 2002 : Katerina Tzanavari, *Πήλινα ειδώλια από τη Βέροια*, Athènes, 2002.

– VALLA, 2005 : Magdalene Valla, « Πρώτη ανασκαφική έρευνα στο Σιδηρόκαστρο στη θέση 'Μαύρος βράχος' κατά το 2005 », dans *AEMTh*, 19, 2005, p. 109-118.

– VEROPOULIDOU, ANDREOU, KOTSAKIS, 2008 : Rena Veropoulidou, Stelios Andreou, Kostas Kotsakis, « Small Scale Purple-Dye Production in the Bronze Age of Northern Greece: The Evidence from the Tessaloniki Toumba », dans Carmen Afrano Giner, Lilian Karali éd., *Vestidos, Textiles y Tintes: Estudios Sobre la Producción de Bienes de Consumo en la Antigüedad*, (colloque, Athènes, 2005), (*Purplear Vestes, textiles and Dyes in Antiquity*, 2), 2008, p. 171-180.

– WARDLE, WARDLE, 2007 : Ken A. Wardle, Diane Wardle, « Assiros Toumba. A brief history of the settlement », dans Marie Stefanovich, Henrieta Todorova, Georgi Ivanov éd., *The Struma/Strymon*

River Valley in Prehistory, (colloque, Blagoevgrad/Amphipolis, 2004), (*In the Steps of James Harvey Gaul*, 2), 2007, p. 451-480.

– WHEATLEY, HANNAH 2009 : Pat Wheatley, Robert Hannah éd., *Alexander and His Successors: Essays from the Antipodes*, Claremont (CA), 2009.

– ZIMI, 2011 : Eleni Zimi, *Late Classical and Hellenistic Silver Plate from Macedonia*, Oxford, 2011.

Mots-clés

Aiané, archéologie, culture matérielle, fouilles, Macédoine